

# VIES DONNÉES

58 FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

TÉMOINS DU CHRIST RESSUSCITÉ

MARTYROLOGE LASALLIEN

La II<sup>e</sup> République espagnole, proclamée le 14 avril 1931, fut marquée, dès le début, par une forte tendance anticléricale. Dès le mois suivant, on incendia des églises à Madrid, à Valence, à Malaga et dans d'autres villes sans que le Gouvernement ne tente d'empêcher ces actes et de faire rechercher leurs auteurs pour qu'ils soient jugés selon la loi. L'Église, pour le bien de l'Espagne, avait accueilli la République sans enthousiasme, mais dans un esprit de collaboration, selon les instructions que le Pape Pie XI et les Évêques donnèrent aux catholiques. Mais les lois sectaires se multiplièrent de jour en jour. C'est dans ce contexte que la Compagnie de Jésus fut supprimée et que les Jésuites furent expulsés.

Pendant la révolution communiste des Asturies (octobre 1934), de nombreux prêtres et religieux ont été tués, dont nos Frères de Turón, béatifiés par Jean-Paul II le 29 avril 1990 et canonisés le 21 novembre 1999.

Après le triomphe du Front Populaire, formé de socialistes, de communistes et d'autres groupes radicaux, des attentats plus graves se produisirent pendant le premier semestre 1936: nouvelle vague d'incendies d'églises, destructions de croix, expulsions de curés, interdiction de funérailles et de processions et menaces de plus grandes violences, qui se déchaînèrent, avec fureur, à partir du 18 juillet 1936. Depuis ce jour et jusqu'au 1<sup>er</sup> avril 1939, s'abattit sur la zone républicaine la persécution religieuse la plus grave que l'on ait connue depuis l'époque de l'Empire romain, et elle dépassa même celle de la Révolution française : l'Espagne redevint terre de martyrs.

Ces années 1936-1939 furent trois années tragiques et glorieuses en même temps. Il faut en garder fidèlement le souvenir afin que la mémoire historique ne se perde pas.

À la fin de la persécution, on peut dénombrer presque dix mille martyrs: Évêques, prêtres diocésains et séminaristes, religieux et religieuses et plusieurs milliers de laïcs, hommes et femmes de l'Action catholique ou d'autres associations apostoliques, dont il n'est toujours pas possible de déterminer le nombre avec exactitude.

Manuel de Irujo, un basque nommé Ministre du Gouvernement républicain, avec le but de rétablir, si possible, un semblant de justice, donne le témoignage le plus éloquent de cette persécution. Au cours d'une réunion du Gouvernement tenue à Valence - alors capitale de la République - au début de 1937, il présente le *Memorandum* suivant:

*«Sur tout le territoire qui nous est fidèle, à l'exception du Pays Basque, la situation de fait de l'Église, depuis le mois de juillet dernier, est la suivante:*

*a) à quelques rares exceptions près, les autels, les statues et les objets de culte ont tous été détruits, la plupart du temps profanés.*

*b) toutes les églises ont été fermées au culte qui est totalement et absolument interdit.*

*c) une grande partie des églises a été incendiée, en Catalogne ce fut une chose considérée comme normale.*

*d) les casernes et les organismes officiels ont reçu des cloches, des calices, des custodes, des candélabres et d'autres objets de culte pour qu'ils soient fondus et que l'on puisse en tirer parti pour la guerre ou pour l'industrie.*

*e) Les églises ont été transformées en dépôts de toutes sortes: marchés, garages, écuries, casernes, refuges ou d'autres choses encore.*

*f) Tous les couvents ont été évacués et toute vie religieuse y a été prohibée. Les bâtiments, les objets de culte et les biens en tout genre ont été incendiés, saccagés, occupés et détruits.*

*g) Par milliers, des prêtres et des religieux ont été arrêtés, mis en prison et fusillés sans aucun procès, et cela continue encore, bien qu'avec une moindre intensité, aussi bien dans les campagnes où on leur fait la chasse et on les met à mort sauvagement, que dans les villes. À Madrid, à Barcelone et dans les autres grandes villes, on compte par centaines les personnes qui se retrouvent en prison sans autre motif que celui d'être prêtre ou religieux.*

*h) On en est venu à l'interdiction absolue de posséder chez soi des statues et des objets de culte. La police qui effectue des contrôles à domicile, fouillant à l'intérieur des habitations, dans la vie intime des personnes ou des familles, détruit outrageusement et avec violence les statues, les images, les livres religieux et tout ce qui a quelque rapport avec le culte ou qui le rappelle».*

## **Des données**

De l'Annuaire du Vatican de l'année 1936 nous apprenons que, en 1936 en Espagne il y avait 29.902 prêtres et un peu plus de 10.000 religieux. A la fin de la persécution avaient été tués 13 évêques, 4171 prêtres et séminaristes, 2648 religieux et religieuses et un nombre imprécisé de laïcs catholiques engagés. En pourcentage furent massacrés 13% du clergé séculier et plus du 25% du régulier, y compris religieux Frères et Sœurs. (\*)

Dans la même année en Espagne il y avait 1.087 Frères des Ecoles Chrétiennes, divisés en 3 Provinces : Barcelone avait 353 Frères, Madrid 311 et Valladolid 423. A la fin de la persécution 165 Frères avaient été massacrés, 15,7% du total. Mais ce pourcentage est divers dans les 3 provinces, où on eut 97 tués à Barcelone, avec un pourcentage de 28%, 60 à Madrid, avec 17% et 8 à Valladolid, avec 2%. (\*\*)

Jusqu'à présent, les Frères d'Espagne ont 9 Martyrs canonisés et 12 béatifiés.

*Rodolfo Cosimo Meoli, FSC  
Postulateur Général*

---

(\*) Données tirées de HISTORIA DE LA PERSECUCIÓN EN ESPAÑA (1936-1939) de A.Montero, pp. 762-763, Biblioteca de Autores Cristianos, Madrid, 1961.

(\*\*) Données tirées des Archives de la Maison Généralice FEC, Roma, Via Aurelia 476.

## BARCELONE

En 1936 les institutions lasalliennes en Catalogne étaient 32. Quand commença la persécution religieuse elles durent être toutes abandonnées; ainsi plusieurs furent pillées et quelques unes incendiées. Le sort des Frères fut encore plus douloureux : 26 Communautés eurent des Frères massacrés et, dans un cas, l'ensemble d'une communauté connut ce sort.

En juillet le **Fr. Leonardo José**, Visiteur, et le **Fr. Dionisio Luis**, directeur du Collège Bonanova, s'étaient retirés dans un monastère de la Cerdaña pour préparer les quatre retraites du District, qui devaient commencer quelques jours plus tard. Le 17 juillet ils quittèrent le monastère et se dirigèrent vers l'école de La Seo de Urgel, puisque le lendemain il était prévu un pèlerinage du Collège au sanctuaire de la Vierge de Maritxell, en Andorre. En arrivant à La Seo ils eurent connaissance de la triste nouvelle de ce qui était arrivé à Barcelone et en d'autres endroits. Ils voulurent partir immédiatement pour Barcelone, afin d'être proches des Frères et de leurs jeunes en formation, mais les communications étaient impossibles. Ils essayèrent d'aller à Toulouse pour rentrer à Barcelone par la voie des airs. Cela non plus ne fut pas possible.

Les deux cherchèrent un logement, le 22 juillet, dans l'Hôtel Cadi, dont le propriétaire, Jaime Sarriá, était un bon catholique. Pendant ce temps, ils continuèrent à chercher les moyens de rentrer à Barcelone. Mais le 7 août, ils furent arrêtés et le lendemain assassinés au lieu appelé Baños de Sugrañes, près de Traverseras. Les gens du village enterrèrent les cadavres qui plus tard purent être exhumés et reconnus. Aujourd'hui ils reposent à San Martin de Sasgayolas. Le même sort fut réservé à 95 autres Frères du District ; le plus jeune n'avait pas encore 20 ans et le plus vieux 60. Dans le procès canonique de Barcelone sont inclus 44 de ces Frères.

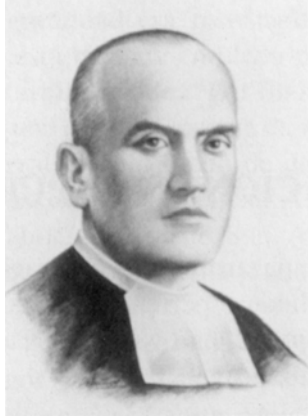
Ils ont été béatifiés le 28 octobre 2007

### La Cause

*“Lucas a Sancto Joseph, Leonardus Joseph et LXII Socii et Sociae”.*  
*Barcelona.*

*La Cause regarde 64 «présumés Martyrs» : 44 Frères des Écoles Chrétiennes, 14 Carmes Déchaux, 1 Sœur Carmélite de la Charité, 4 Sœurs Carmélites Missionnaires et 1 séminariste. Etant donné le grand nombre des «présumés Martyrs» (64) et l'audition de très nombreux témoins (474) présentés par les différentes juridictions ecclésiastiques, le procès canonique présentait des nombreuses difficultés. Les Évêques intéressés s'adressèrent alors à la Congrégation des Rites (aujourd'hui Congrégation des Causes des Saints) pour obtenir la permission de constituer un Tribunal unique et célébrer pour l'ensemble des candidats un unique procès. Ayant obtenu le Rescrit de la Congrégation (l'Évêque de Vich le 24 novembre 1951 ; l'Évêque de Gerona le 28 novembre 1951 ; l'Évêque de Urgel le 23 novembre 1951 ; l'Évêque de Zaragoza le 23 novembre 1951), les Évêques intéressés autorisèrent l'Archevêque de Barcelone à constituer le Tribunal ecclésiastique dans son diocèse. Le 13 novembre 1952 il inaugura le début des Sessions et confia la suite au Juge Délégué, un Archevêque capucin.*

*Le Procès se déroula en 542 sessions, qui terminèrent le 7 juin 1959. Tous les documents recueillis à Barcelone furent immédiatement envoyés à Rome, mais on dû attendre le 18 octobre 1991 pour obtenir le Décret de Validité du Procès diocésain et pour commencer la composition de la « Positio super martyrio ». Le 22 juin 2004 le Procès canonique était définitivement conclu avec la proclamation du Décret sur le martyre par Sa Sainteté Jean Paul II.*



**1 - FRÈRE LEONARDO JOSÉ**  
(JOSÉ MARIA ARAGONÉS MATEO)

Tarragona, diocèse de Tarragona,  
21.05.1886  
*(Naissance)*  
Barcelona, 01.09.1917  
*(Voeux perpétuels)*  
Traverseras (Urgel), 09.08.1936  
*(Martyre)*  
S.Martín de Sasgayolas (Barcelona)  
*(Sépulture actuelle)*

Avant d'entrer dans l'Institut il fit des études au Séminaire. Mais il fut orienté vers la vie religieuse avant de recevoir le sous-diaconat. Il fut employé quelque temps au Collège de Tarragone et là il résolut de se faire Frère. À 24 ans il commença son noviciat à Bujedo, en 1910. Il commença son apostolat à Berga. En 1914 il alla au pensionnat de Bonanova et fut nommé sous-directeur du collège en 1922. En 1925 il fut nommé Directeur du Collège de Gracia. En 1928 le F. Pedro Luis, Visiteur, fut élu Assistant et le Frère Leonardo le remplaça comme visiteur du District.

Il se trouvait depuis huit ans dans cette charge lorsque survint la persécution religieuse, qui allait tant s'acharner sur la région de Catalogne. Il était à Seo de Urgel avec le Frère Dionisio Luis, Directeur de Bonanova, pour préparer les quatre retraites du District, lorsque ils eurent connaissance des tristes nouvelles de ce qui était arrivé. Ils cherchèrent à partir immédiatement pour Barcelone, mais les communications étaient interrompues. Ils durent loger à l'Hôtel Cadi et quand le 7 août ils demandèrent un sauf-conduit, les miliciens les arrêtèrent. Ils les fusillèrent le 9 août. Quand ils virent qu'ils allaient être tués, ils s'embrassèrent et moururent ainsi, transpercés de balles.

Frère Leonardo avait 50 ans.



**2 - FRÈRE DIONISIO LUIS**  
(MATEO MOLINOS COLOMA)

Forcall (Castellón), diocèse de Tortosa,  
21.08.1890  
*(Naissance)*  
Cambrils, 24.08.1918  
*(Voeux perpétuels)*  
Traverseras (Urgel), 09.08.1936  
*(Martyre)*  
S.Martín de Sasgayolas (Barcelona)  
*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat de Cambrils en 1906, il était âgé de 16 ans, ce qui fait qu'il passa tout de suite au noviciat. Il poursuivit sa formation jusqu'en 1908, et à la fin de son Scolasticat il alla exercer son ministère dans un collège des Frères à Tarragone. Transféré au collège Bonanova à Barcelone, il fut professeur pendant 12 ans et après, il exerça la fonction de préfet. En 1932 il fut nommé Directeur du Collège.

C'est le poste qu'il occupait quand éclata la persécution religieuse. Au mois de juillet il se trouvait avec le F. Visiteur, Leonardo José, dans un monastère de la Cerdaña, près de La Seo de Urgel, préparant les retraites du District, quand les communications avec Barcelone furent coupées. Le 22 juillet ils logèrent à l'hôtel Cadi, et attendirent que la situation s'améliore. Le 7 août F. Dionisio alla au siège de UGT pour demander un sauf-conduit, mais les miliciens soupçonneux l'arrêtèrent, allèrent fouiller sa chambre à l'hôtel et convoquèrent aussi le Frère Leonardo pour une déclaration. Le 8 août, ils furent fusillés à l'endroit appelé Baños de Sugrañes, aux limites de Traverseras.

Frère Dionisio avait 45 ans.



### 3 - FRÈRE ADOLFO JAIME (ANTONIO SERRA HORTAL)

Bañolas, dioc.de Gerona,  
19.12.1880  
*(Naissance)*  
Barcelona, 25.07.1909  
*(Voeux perpétuels)*  
Carretera de Roda y Olot (Manlleu),  
06/7.08.1936  
*(Martyre)*  
S.María de Corcó  
*(Sépulture actuelle)*

Il resta trois ans au Petit-Noviciat et prit l'habit religieux en janvier 1897. En 1898 il commença son apostolat à Bonanova où il resta 8 ans. En 1907 il passa à Teruel, deux ans, et en 1909 à Manlleu pour 11 ans. En 1920 il revint pour un an à Teruel que suivirent 6 ans à Bonanova. En 1927 il fut nommé Directeur de Berga, mais au bout de deux ans il demanda instamment à être relevé de cette charge. En 1929 il fut professeur à Condal. Enfin, en 1930 il fut nommé procureur de Manlleu.

Quand commença la persécution religieuse de 1936, le F. Adolfo était à Rosas, depuis le 12 juillet, visitant sa famille. À cause des événements il obtint un passeport pour passer en France, mais quand il arriva à la frontière elle était déjà fermée. Il revint à Rosas, où il ne tarda pas à être requis par une patrouille de miliciens. Il déclara qu'il résidait à Manlleu et qu'il rendait visite à sa famille. Quand ils appelèrent Manlleu par téléphone pour vérifier des données, on leur répondit: «En effet, et nous cherchons cette personne, envoyez-nous la ensuite». Le 6 août ils le conduisirent à Manlleu et les miliciens de la ville se chargèrent de lui. Après l'avoir dépouillé de tout et lui avoir ordonné d'ouvrir la caisse, où ils prirent tout ce qu'elle contenait, il le mirent dans une voiture et sortirent de la ville. Ils l'assassinèrent au croisement des routes de Roda et Olot. Son corps fut recueilli le lendemain et enterré au cimetière de Santa María Corcó.

Frère Adolfo Jaime avait 55 ans.



### 4 - FRÈRE ADOLFO MARIANO (MARIANO ANEL ANDREU)

Josa (Teruel), diocèse de Zaragoza,  
16.06.1910  
*(Naissance)*  
Bujedo, 30.08.1907  
*(Premiers Voeux)*  
Barcelona, 10.12.1936  
*(Martyre)*  
?  
*(Sépulture actuelle)*

Il entra au petit-Noviciat de Cambrils le 16 février 1926. Il passa au Noviciat et peu après reçut l'habit religieux, le 2 février 1927. Après le Scolasticat il exerça son apostolat à Alcora, pendant deux ans. En 1931 il fut envoyé à l'école de Santa Madrona et quand elle fut fermée il passa au Collège Bonanova, en 1933.

Quand le 19 juillet le Collège fut assailli par les hordes de miliciens, il put s'échapper et se réfugier dans la maison d'un cousin, Donato Anel Nebra, qui habitait dans la Rambla de las Flores. Mais les miliciens ne tardèrent pas à se présenter et à fouiller la maison. Heureusement le cousin put cacher le F. Adolfo. Mais les miliciens en s'en allant dirent: «Nous savons qu'ici se cache une belle pièce, nous ne la laisserons pas échapper.» Mais passée la peur, quelqu'un lui conseilla, pour échapper, que le mieux était de s'affilier aux milices. C'est ce qu'il fit, comme volontaire. Une quinzaine de jours passa et il arriva en courant à la maison de son cousin et vida ses poches: «Je crois qu'ils me soupçonnent et m'envoient au front. Je dois partir immédiatement. Prends, je te laisse tout ce que j'ai.»

À partir de son départ on n'eut plus de nouvelles de lui. À ses parents, qui à plusieurs reprises demandèrent des nouvelles, on répondit à la fin: «Ne vous préoccupez plus de lui. Il est où il doit être». Il avait été assassiné. Cela se passa dans la première quinzaine d'octobre 1936.

Frère Adolfo Mariano avait 26 ans.



**5 - FRÈRE AGAPIO**  
(JOSÉ LUIS CARRERA COMAS)

Santa Coloma de Farnés,  
diocèse de Gerona, 04.02.1881

*(Naissance)*

Barcelona, 20.08.1918

*(Voeux perpétuels)*

Barcelona, 09.12.1936

*(Martyre)*

?

*(Sépulture actuelle)*

Il fut baptisé le jour de sa naissance. Dès l'âge de 9 ans il fut pensionnaire au collège des Frères à Béziers, en France. Il entra au Petit Noviciat de Bujedo le 19 juillet 1894. Il prit l'habit religieux le 20 mai 1897. Le Scolasticat fini il exerça son ministère à Tarrasa et d'autres écoles gratuites pendant 6 ans. En 1905 il passa à Bonanova. En 1909 il fut envoyé à Arenys de Mar où il resta dix ans. Il passa en 1919 à Berga et en 1923 à Condal. En 1928 il fut nommé Directeur de l'École Nuestra Señora del Carmen, à Barcelone, où il resta jusqu'en 1935, année où il fut nommé directeur de San Hipólito de Voltregá. Ici toute la communauté fut surprise par la persécution religieuse.

Le 23 juillet 1936 les révolutionnaires s'attaquèrent aux Frères de l'école. Ils durent avoir recours à la charité de quelques familles. Mais au bout de quelques jours le bruit courut que les miliciens allaient fouiller tout le village et tuer tous les curés, frères et catholiques. Aussi ils partirent pour la montagne, où ils errèrent pendant plusieurs jours. Ensuite ils retournèrent au village. Peu de temps après le F. Directeur fit l'acquisition d'une maison et put rassembler les quatre Frères et accueillir aussi un religieux de la Sainte Famille. Le 18 août une groupe nombreux de miliciens se rassembla devant la maison et commença à frapper à la porte. Le Frère de la Sainte Famille et les FF. Honorato Alfredo et Olegario Angel, descendirent ouvrir. Les miliciens cherchaient trois «Frailes» ils ne demandèrent pas s'il y en avait d'autres. Ils fusillèrent ces trois sur la route de San Boy, à quatre kilomètres de San Hipólito. Un camion du Comité envoya les cadavres au cimetière du village. Le F.

Agapio et l'autre Frère se sauvèrent en cette occasion, mais ils quittèrent la maison. Le F. Agapio s'en alla à Vich, d'où il se rendit à Barcelone et logea à la pension de M. Jodar Motta. C'était le 10 septembre 1936. Ici il rencontra un prêtre de l'église del Carmen D. Juan Ramón Munt. Le 9 décembre, à midi, un piquet de miliciens se présenta à la pension, réclamant les deux «curés». «N'ayez pas peur, il s'agit seulement de prendre vos déclarations». Trois d'entre eux accompagnèrent les deux prisonniers au commissariat de la rue Cortés. On n'en entendit plus parler. La servante du curé alla plusieurs fois demander des nouvelles. Sur son insistance, on lui dit la vérité, qu'ils avaient été fusillés. Frère Agapio avait 55 ans.

Sortant de l'autel du sacrifice,  
orné avec les vers triomphants  
de l'hymne de l'Office Liturgique des Martyrs  
EMPOURPRÉS DU SANG  
QU'ILS ONT VERSÉ  
LEURS FRONTS CEINTS  
DE LUMINEUX LAURIERS,  
deux mains s'élèvent, cerclés par les chaînes  
de la haine et de la violence,  
dans un geste d'offrede  
de leur couronne  
gagnée par la fidélité  
jusqu'au martyr.  
L'âme transfigurée,  
avec la palme de la victoire,  
entre triomphante dans la  
GLOIRE ETERNELLE



**6 - FRÈRE BENITO CLEMENTE**  
(FÉLIX ESPAÑA ORTIZ)

Pancorbo, diocèse de Burgos,  
01.02.1889  
*(Naissance)*  
Barcelona, 20.08.1918  
*(Voeux perpétuels)*  
Vallvidriera (Barcelona), ?.09.1936  
*(Martyre)*  
?  
*(Sépulture actuelle)*

En mars 1902 il entra au Petit-Noviciat où se trouvait déjà son Frère, le célèbre F. Eladio Vicente, qui sera aussi martyr. Il passa au noviciat en 1905. Le Scolasticat terminé il exerça son ministère à Castro Urdiales. En 1909 il fut envoyé à Bonanova. En 1922 il reçut l'obédience de sous-directeur de Benicarló. À la fin de l'année scolaire 1936 à Benicarló, il alla à Berga, avec la mission d'aider le Directeur à la fin de l'année scolaire. Le 19 juillet fut la distribution des prix, la cérémonie achevée, les nouvelles qui parvenaient firent que l'on conseilla aux Frères de se disperser.

Le F. Benito alla quelques jours à la ferme d'un ancien élève à Noet. Après il dormit sur un banc du Paseo de Gracia et enfin un ancien élève, voyant dans quel état il était, le conduisit à un hôtel. Au milieu d'août il demanda asile à Madame Figueras, qui, voyant sa triste situation fut émue et l'accueillit, mais lui faisant voir le danger, car sa propriété était fréquemment fouillée. Il occupa son temps à prier et à faire la classe aux enfants de la Dame. Le 31 août il conduisit les enfants en promenade et au retour il était très content car il avait rencontré des anciens élèves qui tenaient une entreprise et qui lui avaient promis de lui donner du travail. Mais ce même jour, à 9 heures du soir, une voiture de la F.A.I. s'arrêta devant la maison et les miliciens firent une fouille. Ils trouvèrent le Frère Benito. Quand la dame voulut lui donner quelques vêtements il dit: «Pour quoi? puisqu'ils vont me tuer». Il passa quelques jours dans la prison de la rue San Juan, et il semble qu'il fut fusillé aux premiers jours de septembre 1936.

Frère Benito avait 47 ans.



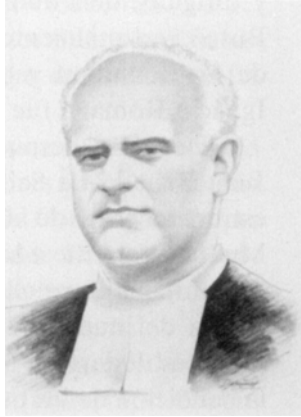
**7 - FRÈRE CANDIDO ALBERTO**  
(JOSÉ RUIZ DE LA TORRE)

Fresno de Rodilla,  
diocèse de Burgos, 26.03.1906  
*(Naissance)*  
Barcelona, 27.08.1933  
*(Voeux perpétuels)*  
Vallvidriera (Barcelona), 02/4.11.1936  
*(Martyre)*  
S.Martín de Sasgayolas (Barcelona)  
*(Sépulture actuelle)*

En octobre 1920 il entra au Petit Noviciat. Il prit l'habit religieux le 14 août 1922. Le Scolasticat terminé, il commença son apostolat en 1925 exerçant son ministère au Collège Condal de Barcelone. En 1933 il fut envoyé au Collège de Tarragone. Pendant un an il régenta une classe moyenne, puis l'obéissance lui confia l'économat de cet important établissement. Il accepta humblement cette charge, mais il révéla aussitôt un remarquable savoir-faire pour s'acquitter de sa nouvelle tâche. Il fit preuve de qualités insoupçonnées, à telles enseignes qu'en septembre 1935 il fut appelé à collaborer avec le Frère Procureur du District de Barcelone.

Quand le 19 juillet la persécution religieuse se déclancha à Barcelone et que la communauté dut se disperser, Frère Candido attacha son sort à celui de son directeur, le Procureur Frère Crisóstomo, se réfugia avec lui dans une pension en s'efforçant de demeurer en contact avec les Frères éparpillés dans la cité de Barcelone. Le 2 novembre 1936, quand, s'armant de courage, il s'introduisit dans la Procure abandonnée pour prendre une somme en vue de la distribution qui en devait être faite à ses confrères dans la détresse, un domestique dépité de ne pouvoir obtenir la somme qu'illicitement il exigeait, le dénonça. Il fut arrêté et fusillé le 3 novembre avec les F. Crisóstomo, F. Leónides et deux laïcs qui les aidaient. Frère Candido avait 30 ans. Ses restes se trouvent à San Martín de Sasgayolas.

Dans la famille il y avait un autre Frère, Frère Bonaventure, lui aussi martyrisé à Tortosa. Il est inclus dans le Procès de Tarragone.



## 8 - FRÈRE CAYETANO JOSÉ (RAMÓN PALOS GASCÓN)

Forcall (Castellón), diocèse de  
Tortosa, 11.08.1885  
*(Naissance)*  
Barcelona, 20.08.1918  
*(Voeux perpétuels)*  
Pedralbes (Barcelona), 25.07.1936  
*(Martyre)*  
?  
*(Sépulture actuelle)*

Il connut les Frères quand il avait 17 ans, à Benicarló. De ses contacts avec eux naquit sa vocation. En 1908, à l'âge de 23 ans, il entra au Noviciat de Bujedo et prit l'habit le 21 octobre 1908. Il fréquenta le Scolasticat dans la même maison de Bujedo. Il commença à exercer son ministère en 1910 au Collège Saint Joseph de Teruel. En 1919 il passa à l'école gratuite attenante au pensionnat Notre-Dame de la Bonanova à Barcelone, où travaillaient 70 Frères. En 1925 il fut nommé économiste de cette institution.

Il exerçait cette charge quand le dimanche 19 juillet 1936 une horde de miliciens armés envahit le Collège. Ils brûlèrent l'église et détruisirent beaucoup de matériel. Les Frères durent abandonner le collège pour se sauver. Les miliciens rencontrèrent seul le F. Cayetano et l'arrêtèrent en même temps que quelques employés. Dix jours après, le 30 juillet, il fut appelé pour donner des explications sur quelques dépendances du collège. Il quitta la prison avec des pressentiments qui ne trompent guère et embrassa ses compagnons comme pour un dernier adieu. En effet c'était un prétexte. Ils l'emmenèrent pour le fusiller. C'était le 30 juillet. Sur la fiche n. 4570 du dépôt des cadavres on marqua textuellement : « Ramón Palos – Homme de Pedralbes, âgé d'environ 60 ans, taille moyenne, cheveux blancs, présente des blessures de balle à la tête, au cou et à la poitrine. Diagnostic : hémorragie interne traumatique. » On ignore le sort de son cadavre. Il dut être enterré dans la fosse commune d'un des cimetières de Barcelone.

Frère Cayetano avait 51 ans.



## 9 - FRÈRE CELESTINO ANTONIO (ISMAEL BARRIO MARQUILLA)

Piedrahita de Juarros,  
diocèse de Burgos, 22.04.1911  
*(Naissance)*  
Barcelona, 02.02.1929  
*(Premiers Voeux)*  
Torrent Cister (Barcelona),  
19/20.08.1936  
*(Martyre)*  
?  
*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat de Cambrils et, quelques mois après, en 1928, il fut admis au Noviciat de Benicarló, où il prit l'habit religieux. Il fit son Scolasticat à Cambrils. En 1930 l'obéissance l'envoya débiter dans une classe élémentaire du pensionnat Notre-Dame de la Bonanova à Barcelone. Ici le surprit la persécution religieuse.

Le 19 juillet 1936, le jour même où se dispersa le personnel du collège, il se réfugia avec deux autres Frères dans la maison de M. Coderk, dont un des fils était un de ses élèves. Quelques jours plus tard il resta le seul avec la famille car les autres Frères avaient cherché un autre refuge. Plusieurs fois on lui dit qu'il était dangereux de rester dans ce quartier, mais il disait : « S'ils me tuent, Dieu soit béni ». Le 18 août, plus de 40 miliciens de la F.A.I. (Fédération Anarchiste Ibérique) entourèrent la maison et demandèrent à voir le Monsieur et ses fils. À la fin ils trouvèrent le F. Celestino dont ils disaient qu'il était curé. On n'eut plus de nouvelles de lui. Sur la fiche n. 4357 trouvée sur son corps au dépôt des cadavres, il était indiqué qu'il était mort des suites de coups de feu au torrent Cister, près de Barcelone. La fiche portait la date du 20 août 1936.

Frère Celestino avait 25 ans.





**10 - FRÈRE CIRILO PEDRO**  
(CECILIO MANRIQUE ARNÁIZ)

Monasterio de Rodilla,  
diocèse de Burgos, 01.02.1909  
*(Naissance)*  
Fortianell, 15.08.1926  
*(Premiers Voeux)*  
Barcelona, 17/18.09.1936  
*(Martyre)*  
?  
*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat de Cambrils le 29 octobre 1921. En août 1925 il passa au Noviciat de Fortianell. Au Scolasticat de Cambrils il paracheva sa formation religieuse tout en se préparant avec ardeur à l'apostolat. Il débuta dans l'enseignement à Benicarló où un petit pensionnat fonctionnait de pair avec une école gratuite. Chargé d'une classe moyenne, le jeune maître se révéla un apôtre. En 1930 rentra à Cambrils et en 1933 à l'école paroissiale Nuestra Señora del Carmen, à Barcelone. Cette même année il fut envoyé à la Procure qui venait de s'établir dans une nouvelle résidence. En 1935 il fut atteint de la fièvre typhoïde, qui mit sa vie en danger. Envoyé en convalescence à Cambrils, il se hâta, dès qu'il se sentit à peu près remis, de reprendre sa tâche, pour ne point laisser dans la gêne son supérieur et ses confrères.

Au commencement de la persécution religieuse, suite à la dispersion de la communauté, il se réfugia chez un de ses parents, mais maintint contact avec le F. Crisóstomo, son directeur de communauté et en outre Procureur du District. Le 3 novembre 1936 il fut arrêté sur la place de l'Université par des miliciens. D'après l'enquête qui suivit, deux grands crimes pesaient sur l'inculpé : son caractère religieux, d'abord, et de son origine de Burgos, capitale de l'Espagne nationaliste, ce qui suffisait pour l'imputation d'espionnage. Il fut fusillé.

Il avait 27 ans.



**11 - FRÈRE CHRISOSTOMO**  
(JOSÉ LLORACH GRETO)

Benicarló (Castellón), diocèse de  
Tortosa, 09.02.1881  
*(Naissance)*  
Barcelona, 25.07.1909  
*(Voeux perpétuels)*  
Vallvidriera (Barcelona),  
02/4.11.1936  
*(Martyre)*  
S.Martín de Sasgayolas (Barcelona)  
*(Sépulture actuelle)*

Il fut élève des Frères de l'école de Benicarló et à 12 ans il entra au Séminaire de Tortosa. A 17 ans, durant les vacances, et suivant des conseils, il quitta le séminaire pour demander à entrer au Noviciat des Frères. C'est ainsi qu'il entra à Bujedo en 1898 où il prit l'habit religieux le 9 juin 1898. Il commença son apostolat à Arenys de Mar, où il suivit toutes les classes durant six ans et ensuite il occupa le poste de directeur, pendant 4 ans. Sous-directeur au Scolasticat de Cambrils, pour un an, en 1911 il fut envoyé à Manlleu, où il resta 8 ans. Il fut chargé de la direction de l'École Santa Madrona. À San Hipólito de Voltregá il fit la classe jusqu'en 1920, puis reçut l'obédience de directeur de Manlleu pour trois ans. Une autre étape de professeur à la Bonanova et finalement sa dernière charge, celle de procureur du District, en 1926.

La persécution religieuse enragée dont souffrit Barcelone affecta les Frères de façon terrible. Le 19 juillet le F. Crisóstomo, avec le Directeur de Condal organisa la dispersion des Frères de cette importante communauté. Le jeudi 23 juillet, pendant le déjeuner, se présenta un piquet de miliciens, pour fouiller la maison. Le dimanche 26 juillet, à 6 heures du soir, un autre piquet emmena les 5 Frères. Après qu'eussent été prises leurs déclarations, quelqu'un intervint et ordonna leur libération. Mais le F. Crisóstomo logeait dans une maison amie. Quand il vit les risques que courait la famille qui l'accueillait, il chercha une pension. De là il organisa l'assistance aux Frères. Chaque jour il donnait rendez-vous à quelques-uns dans des endroits déterminés de la ville, pour s'informer de leur situation et leur procurer des moyens financiers quand il en avait. Mais aussi bien le F. Crisóstomo que ses fidèles collaborateurs, le F. Cándido Alberto et l'employé de la Procure, Juan López, éveillèrent des soupçons et les miliciens les suivaient en cachette.

Le 2 novembre 1936, un groupe de miliciens se présenta pour l'arrêter. À la porte de la maison se trouvaient déjà, menottes aux poings, le F. Cándido et Juan Lôpez, et aussi Félix Poza, concierge du Collège Condal. Et déjà le F. Leónides, directeur de Santa Coloma de Farnés, était détenu. Les cinq furent emmenés et on ne sut rien d'eux jusqu'au vendredi 6 novembre, jour où les corps furent reconnus au dépôt des cadavres de la ville, avec une note qui disait: «Cadavres trouvés à Vallvidriera». Frère Crisóstomo avait 52 ans. Le Consulat de France, avec qui le Frère entretenait des relations étroites, se chargea de l'enterrement et acquit cinq alvéoles pour la sépulture. Le chancelier du Consulat présida l'enterrement, qui sous le drapeau français, traversa la ville.

Le 23 octobre 1939 furent reconnus les restes mortels qui furent transférés à Cambrils. Ses restes se trouvent à San Martin de Sasgayolas.



## 12 - FRÈRE EDMUNDO ANGEL (PEDRO MASSÓ LLAGOSTERA)

San Juan las Fonts,  
diocèse de Gerona, 20.04.1897  
*(Naissance)*

Cambrils, 29.08.1922  
*(Voeux perpétuels)*

Estanyol (Gerona), 05.08.1936  
*(Martyre)*

S.Martín de Sasgayolas (Barcelona)  
*(Sépulture actuelle)*

Il fut élève des Frères à Salt. Il entra au Petit-Noviciat en 1914, à l'âge de 17 ans, ce qui fait qu'il passa au bout de peu de temps au noviciat. Après le scolasticat, il commença son apostolat à l'école de Horta. En 1923 il dut accomplir son service militaire et alla à Cuba, où il resta trois ans, dans les communautés de Regla et del Vedado. En 1926 il revint en Espagne et fut envoyé à Fortianell. En 1933 il passa à Salt, où le surprit la persécution religieuse.

Le 21 juillet 1936 il se réfugia avec un autre Frère à Can Oller, près de Gerona. Il y resta jusqu'au 27 juillet, à cette date, vêtu comme un pauvre il alla vers Vescano avec l'intention de passer la frontière. S'étant attardé devant une chapelle, une patrouille de miliciens lui cria Halte. Quand il leva les mains ils virent qu'il avait un chapelet, qu'il récitait tout en marchant. Interrogé il dit qu'il allait à Bascano, chez Joaquín Paradell, père d'un élève de Salt. Conduit devant lui, celui-ci dit qu'en effet il était professeur à Salt. Les miliciens laissèrent le Frère dans la maison de Monsieur Paradell, déclarant ce dernier responsable si l'autre s'échappait.

Dans la maison il vécut d'une manière édifiante pour tous, occupé à la prière et à la méditation. Le 5 août une voiture de miliciens s'arrêta devant la maison réclamant le Frère. Ils le firent monter et prirent le chemin de Olot, et au kilomètre 16 ils s'engagèrent dans la direction d'Estanyol. À l'endroit appelé Mas Llanes, vers les 5 heures du soir, ils le fusillèrent. Il avait 39 ans. Le lendemain les membres du Comité d'Estanyol brisèrent le crâne et brûlèrent le cadavre. Ils enterrèrent les restes. Le 29 décembre 1939, après avoir reconnu le lieu, on exhuma les restes. Aujourd'hui ils reposent à San Martin de Sasgayolas.



**13 - FRÈRE ELISEO VICENTE**  
(VICENTE ALBERICH LLUCH)

Benicarló (Castellón), diocèse de  
Tortosa, 29.01.1906  
*(Naissance)*  
Cambrils, 16.08.1934  
*(Voeux perpétuels)*  
Valderrobres (Teruel), 23/25.08.1936  
*(Martyre)*  
S.Martín de Sasgayolas (Barcelona)  
*(Sépulture actuelle)*

Il entra à Cambrils à 21 ans, en 1927, et passa quelques mois au Petit-Noviciat, malgré son âge, pour qu'il s'accoutume au nouveau milieu. Il alla ensuite au Noviciat de Fortianell. Le 14 août 1927 son frère aîné avait la consolation de le revêtir de l'habit religieux et de l'encourager à la fidélité au service de Dieu. Sa première destination, pour les travaux manuels, fut la maison Sagrado Corazón de Cambrils. Dans ses temps libres il étudiait pour se mettre à jour dans les connaissances qu'il n'avait pas eu l'occasion d'acquérir antérieurement. En 1929 il fut envoyé à Teruel, encore pour le temporel, mais il put remplacer en classe un Frère malade, et montra qu'il s'en tirait bien. Il dut faire son service militaire et quand celui-ci fut terminé, en 1935, il fut envoyé faire la classe à l'école Nuestra Señora del Carmen.

C'est dans cette communauté que le surprit la persécution religieuse. Il se réfugia à Benicarló chez ses parents avec le F. Valeriano Luis. Ils vivaient dans une propriété écartée et ne s'approchaient des gens que la nuit. Un jour ils rencontrèrent un compagnon d'enfance, qui leur proposa de les présenter au Comité. Ils refusèrent. Rentrés à la maison ils racontèrent ce qui était arrivé. Les autres leur dirent: «Vous êtes perdus!». En effet les miliciens se présentèrent chez leurs parents les menaçant s'ils ne livraient pas les «frailles». Ceux-ci leur dirent de s'échapper le plus tôt possible. Ils se mirent en route à pied vers Teruel, espérant pouvoir passer de l'autre côté du front. Mais près de Valderrobres, ils furent interrogés par des autres miliciens qui découvrirent leur identité religieuse. Cela signifia leur condamnation à mort. C'était le 22 août 1936. Entre le 23 et le 25 ils les fusillèrent, à «Plá de Catali». Frère Eliseo avait 30 ans.



**14 - FRÈRE EMERIO JOSÉ**  
(JOSÉ PLANA REBUGENT)

La Sellera de Anglés,  
diocèse de Gerona, 16.09.1900  
*(Naissance)*  
La Habana (Cuba), 23.08.1925  
*(Voeux perpétuels)*  
Riudellots de la Creu (Gerona),  
12.09.1936  
*(Martyre)*  
S.Martín de Sasgayolas (Barcelona)  
*(Sépulture actuelle)*

Il fut élève des Frères de Anglés. Il habitait à 7 km de l'école. Il entra au Petit-Noviciat d'Hostalets le 13 avril 1916. Il entra au Noviciat le 28 juin 1916. Il prit l'Habit religieux le 7 septembre 1916. En 1918, après le scolasticat, il commença son apostolat à l'École de Josepets, de Barcelone, où il resta un an. En mai 1919 il passa à l'école San Narciso, de Gerona, où il resta 15 ans au total. L'année 1925 il dut accomplir son service militaire à Cuba, et fut dans les communautés de Marianao et La Havane. En 1928 il revint en Espagne, et de nouveau à Gerona où il déploya une activité intense, car il était en même temps Directeur officiel du Collège, Sous-Directeur de la Communauté, préfet de l'école et professeur de la classe commerciale.

C'est dans cette école que le surprit la persécution religieuse de juillet 1936. Au commencement il fut accueilli par les familles Genis et Colomer. Ensuite il alla se loger à l'hôtel «Quima» dont le propriétaire, M. Meléndez, était bon catholique. Dans l'hôtel logeait aussi le F. Hugo Julián. Un certain jour le Comité vint enquêter sur les résidents de l'hôtel. Ils s'intéressèrent aux deux hôtes qui figuraient comme «professeurs». Ils dirent au propriétaire de l'Hôtel qu'ils allaient vérifier quelques détails et qu'ils reviendraient.

En effet, le 12 septembre, à 9 heures du soir, une voiture avec des miliciens s'arrêta devant l'hôtel et réclama les deux Frères. Ils prirent le chemin de Riudellots, et au Km 1.600, devant Casa Dorca, ils les firent pénétrer dans un bosquet et les assassinèrent. Le 13 septembre quelques personnes du village enterrèrent leurs restes. Le 31 juillet 1939 leurs corps furent exhumés et reconnus. Maintenant ils reposent à San Martin de Sasgayolas.

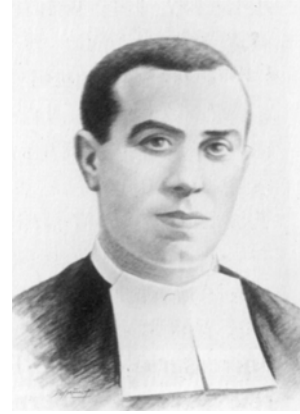


**15 - FRÈRE ESQUIO JOSÉ**  
(BALDOMEROT MARGENAT  
PUIGMITJÁ)

Salt, diocèse de Gerona,  
04.07.1897  
*(Naissance)*  
Barcelona, 24.08.1923  
*(Voeux perpétuels)*  
Orriols (Gerona), 02/3.09.1936  
*(Martyre)*  
?  
*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat de Hostalets le 23 mars 1911. Il passa au Noviciat de Bujedo, où il prit l'habit religieux le 28 décembre 1912. Il resta à Bujedo pour faire son Scolasticat. Il exerça son ministère à Salt, deux ans à Limoux, France, où il se consacra aux travaux agricoles. En 1922 il passa à Fortianell, où il resta 14 ans et où le surprit la persécution religieuse de 1936. Tout le personnel de la maison de formation de Fortianell put se sauver grâce au fait que la municipalité mit à leur disposition deux autobus qui les transfèrent à Fonseranes, près de Béziers, en France.

Seul resta le F. Esiquio pour garder la maison. Peu de temps après le départ des jeunes sujets, une horde de miliciens envahit la maison la pillant, détruisant et profanant tous les objets sacrés qu'ils trouvaient. Ils rencontrèrent l'aumônier et le tuèrent dans des conditions atroces. Le F. Esiquio échappa et se rendit à pied à Figueras, où il erra pendant deux jours. À la fin il décida d'aller à Salt, chez un de ses frères, qui le cacha pendant quelque temps. Le 30 août il alla au consulat de France pour demander un passeport et passer en France comme vendangeur temporaire. On ne lui en donna pas. Le 2 septembre un groupe de miliciens de la F.A.I. surprit le F. Esiquio et son frère et les firent monter dans une camionnette. Ils sortirent du village et se dirigèrent vers Orriols. Peu avant d'arriver à ce Village ils libérèrent son frère. Le lendemain, quand son frère alla prendre des nouvelles du F. Esiquio, ils lui répondirent avec cynisme: «Vous parlez d'un "Fraile"? On l'a fusillé hier alors qu'il essayait de franchir la frontière». La réalité est que les miliciens du Comité d'Orriols assassinèrent le F. Esiquio peu après l'avoir arrêté, le 2 septembre 1936. Il avait 39 ans.



**16 - FRÈRE EUSEBIO ANDRÉS**  
(EUSEBIO ROLDÁN VIELVA)

Nava de Santullán,  
diocèse de Palencia, 15.12.1895  
*(Naissance)*  
Barcelona, 27.08.1921  
*(Voeux perpétuels)*  
Barcelona, 17.11.1936  
*(Martyre)*  
?  
*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat de Bujedo le 12 septembre 1911. Quelques mois plus tard il entra au noviciat. Il fit son Scolasticat à Bujedo et fut envoyé au District de Béziers-Figueras. Il commença son apostolat à Granollers et ensuite successivement à Gerona, Hostalets et Figueras. En 1917 il alla à Burgos pour le service militaire, dont il garda un bon souvenir. Son service militaire terminé il fut envoyé à l'école de Josepets, Barcelone, jusqu'en 1927. date à laquelle il fit le second Noviciat. En 1929, il fut nommé Directeur de l'Horta, mais avec les événements de 1933 il passa à Josepets.

Sa dernière communauté fut l'école de Gracia. C'est là que le surprit la persécution religieuse. Il se réfugia d'abord chez M. Giravent, mais avisé qu'on le cherchait il s'en alla et se cacha dans une montagne. Il décida de rentrer à Barcelone et demanda l'aide de M. Juan Faura qui lui trouva refuge chez un beau-frère comme s'il était employé du magasin. Il ne se passa pas longtemps avant que les miliciens ne fassent une fouille et devant les nombreuses questions captieuses qu'ils lui posèrent il n'y eut pas d'autre solution que de déclarer qu'il était Frère des Écoles Chrétiennes. Ils l'arrêtèrent et il fut conduit au commissariat de la rue Nueva. On n'eut plus de nouvelles de lui jusqu'à ce qu'on trouve son corps criblé de balles et torturé à Can Tunisi, près du cimetière Ouest de Barcelone. Ils l'assassinèrent le 17 novembre 1936.

Frère Eusebio avait 41 ans.



**17 - FRÈRE FÉLIX JOSÉ**  
(JOSÉ TRILLA LASTRA)

Lérida, diocèse de Lérida,  
14.09.1908  
*(Naissance)*  
Barcelona, 03.09.1935  
*(Voeux perpétuels)*  
Monistrol (Barcelona), 19.03.1937  
*(Martyre)*  
?  
*(Sépulture actuelle)*

Il fut élève de notre école de Gracia, à Barcelone. Il entra au Petit Noviciat de Cambrils en juillet 1924. Il prit l'habit le 2 février 1925. Le Scolasticat fini il exerça son ministère à Berga. En 1925 il passa à Tarragone, ensuite à Tortosa et Berga. En 1934 il fut envoyé à Monistrol de Monserrat.

Il était dans cette communauté quand éclata la persécution religieuse. Le 20 juillet une horde de miliciens brûla l'église qui était à côté de l'école des Frères. Les Frères durent fuir, et le F. Félix se mit en route pour le monastère de Montserrat, où il y avait un pèlerinage. Là il rencontra ses parents. Avec eux il revint à la maison en autobus requis par la municipalité de Barcelone. Le 21 juillet les miliciens détruisirent l'école de Monistrol déjà vide et les ruines de l'église brûlée. Dans sa maison il vécut avec beaucoup de sobriété, priant et étudiant. Il sortait le moins possible. Mais un certain jour il rencontra M. Adolfo Calonge, de Monistrol, très lié avec les Frères, ils se donnèrent rendez-vous pour le 11 mars. Ce monsieur était connu pour ses convictions religieuses et les miliciens l'épiaient. Quand il se trouva le 11 mars avec le F. Félix José, tous les deux furent arrêtés.

Par une documentation postérieure on apprend que le 18 mars 1937 F. Félix comparut devant le tribunal. Lorsqu'il rentra dans sa cellule après une déclaration il était tellement défiguré que ses compagnons ne le reconnurent pas. Il avait la tête crispée, les yeux exorbités et il était pâle, tremblant et souriant. Comme il l'expliqua lui-même pour l'obliger à «renier sa religion», chose qu'ils n'obtinrent pas, ils lui tordirent les testicules. Le 19 mars 1937 ils le jetèrent vivant aux cochons ou le brûlèrent, près de l'endroit où se trouvait le collègue San Antón, qui avait appartenu aux Écoles Pies. Il avait 28 ans.



**18 - FRÈRE FLORENCIO MIGUEL**  
(RUPERTO GARCIA ARCE)

Carcedo de Buseda,  
diocèse de Burgos, 10.07.1908  
*(Naissance)*  
Barcelona, 03.09.1935  
*(Voeux perpétuels)*  
Berga (Barcelona), 13.10.1936  
*(Martyre)*  
?  
*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat de Cambrils et passa au Noviciat de Fortianell le 15 août 1924. Ensuite il revint à Cambrils pour faire son Scolasticat. Il commença son apostolat à Tarragone en 1926, et ensuite passa à Manlleu, où il resta trois ans. En 1929 il alla au Petit-Noviciat de Cambrils comme professeur. En 1933 il passa à Berga, où le surprit la persécution religieuse.

Devant la situation qu'on vivait, le F. Directeur chercha un endroit pour chaque Frère. Le F. Florencio put se loger dans une maison de campagne, propriété d'un ancien élève, à plusieurs kilomètres du village. Mais devant les menaces qui furent faites au propriétaire, il opta pour aller à Barcelone. À son arrivée il logea trois jours dans la maison du Dr. Agustin Ferrer, ancien élève de Berga, où il rencontra un autre Frère. Ils avaient l'intention d'aller à Valence. Mais alors qu'ils allaient prendre le train, le 13 octobre 1936, les miliciens qui les suivaient, arrêtèrent deux Frères. L'autre Frère parvint à s'échapper. Après l'avoir interrogé, ils le fusillèrent. Ensuite les miliciens se présentèrent à la salle de consultation du Dr Ferrer et lui dirent: «Aujourd'hui nous avons attrapé deux oiseaux qui sortaient de votre maison. Un nous a échappé, mais l'autre personne ne le trouvera.»

Frère Florencio avait 28 ans.



**19 - FRÈRE FRANCISCO ALFREDO**  
(FRANCISCO MALLO SÁNCHEZ)

Santa María del Rey (León), diocèse  
d'Astorga, 16.08.1916  
*(Naissance)*  
Fortianell, 08.09.1933  
*(Premiers Voeux)*  
Torrent, 13.08.1936  
*(Martyre)*  
S.Martín de Sasgayolas (Barcelona)  
*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat de Fortianell en 1929. Il revêtit l'habit religieux le 7 septembre 1932. Le Scolasticat qu'il fréquenta à Fonseranes le prépara magnifiquement à sa courte mission d'éducateur, qu'il exerça à Palamós, où il arriva le 1 septembre 1933. Après 3 ans d'enseignement la persécution religieuse le surprit dans cette communauté et lui permit de gagner la palme du martyr.

Avec le F. Hilarión Eugenio il dut prendre un autobus et sortir de Palamós, par ordre du Comité du Peuple. Sur la route les attendait une voiture de miliciens, qui arrêtaient l'autobus et ordonnèrent aux deux Frères de descendre, les firent avancer à l'intérieur d'un bois et les fusillèrent. Leurs corps furent laissés à découvert pendant des jours, jusqu'à ce que par hasard une femme les découvrit. Elle en avertit le Comité de Torrent, qui envoya brûler les cadavres. Le fossoyeur du village enterra les restes à l'endroit même.

Le 28 juillet 1939, sur les indications fournies par quelques témoins, on localisa l'endroit et on exhuma les restes. Elles reposent maintenant à San Martín de Sasgayolas.

Frère Francisco avait 20 ans et c'est le plus jeune Frère martyrisé.



**20 - FRÈRE FRANCISCO MAGÍN**  
(ANTONIO TOST LLABERÍA)

Montroig, diocèse de Tarragona,  
17.01.1915  
*(Naissance)*  
Cambrils, 19.03.1932  
*(Premiers Voeux)*  
Balsareny, 27.07.1936  
*(Martyre)*  
S.Martín de Sasgayolas (Barcelona)  
*(Sépulture actuelle)*

A 11 ans il resta orphelin, ses parents étant morts dans un accident de la route. Il entra au Petit-Noviciat en avril 1928. Il prit l'habit le 18 mars 1931. En 1933, après son Scolasticat il commença son apostolat dans l'école Nuestra Señora del Carmen de Barcelone. Il était à Sampedor depuis 1935 lorsque commença la persécution religieuse.

Le 27 juillet 1936 il fut arrêté à l'hôtel «Paco» avec le F. Directeur et tous deux furent conduits aux portes du cimetière de Balsareny. Dit le F. Directeur : «Courage maintenant finit cette misérable vie et nous allons en commencer une autre éternelle et heureuse». - «Courage Frère Directeur, maintenant nous avons la palme du martyr». Les miliciens placèrent les deux Frères un de chaque côté de la porte. Ils tuèrent d'abord le F. Raimundo. A la demande qu'ils firent au F. Francisco Magín s'il voulait être tué de dos ou de face, il répondit montrant sa poitrine «au Christ: tirez ici» (dit-il en montrant sa poitrine) et «Vive le Christ Roi.» Il repoussa en ces moments par trois fois les propositions amoureuses d'une milicienne malheureuse et sortit victorieux en l'écartant et en la jetant par terre d'un coup de poing en disant: «Pars d'ici vipère». Elle en se redressant demanda qu'on le tue pour l'avoir méprisée. Ils déchargèrent sur lui des multitudes de coups de feu alternant avec les «Vive le Christ Roi». Ils l'amputèrent des parties génitales et l'achevèrent à coups de chevrotines le 27 juillet 1936, seulement parce qu'il était religieux et qu'il n'avait pas accédé aux invitations d'une femme. Il avait 21 ans.

Ses restes se trouvent à San Martín de Sasgayolas.



**21 - FRÈRE HILARION EUGENIO**  
(EUGENIO CUESTA PADIERNA)

Villanueva de Rebollar),  
diocèse de Palencia, 02.03.1912  
*(Naissance)*  
Fortianell, 15.08.1929  
*(Premiers Voeux)*  
Torrent, 13.08.1936  
*(Martyre)*  
S.Martín de Sasgayolas (Barcelona)  
*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat de Cambrils le 17 août 1926. Il prit l'habit religieux à Fortianell le 15 août 1928. Il émit ses premiers voeux le 15 août 1929. Il fit son Scolasticat à Fonseranes. En août 1930 il fut envoyé à Salt, où il resta 3 ans. En 1933 il passa à Palamós, où le surprit la persécution religieuse.

Avec le F. Francisco Alfredo il dut prendre un autobus et sortir de Palamós, par ordre du Comité du Peuple. Sur la route les attendait une voiture de miliciens, qui arrêtaient l'autobus et ordonnèrent aux deux Frères de descendre, les firent avancer à l'intérieur d'un bois et les fusillèrent. Leurs corps furent laissés à découvert pendant des jours, jusqu'à ce que par hasard une femme les découvrit. Elle en avertit le Comité de Torrent, qui envoya brûler les cadavres. Le fossoyeur du village enterra les restes à l'endroit même.

Le 28 juillet 1939, sur les indications fournies par quelques témoins, on localisa l'endroit et on exhuma les restes. Elles reposent maintenant à San Martín de Sasgayolas.

Frère Hilarión avait 24 ans.



**22 - FRÈRE HONESTO MARIA**  
(FRANCISCO PUJOL ESPINALT)

Sampedor (Barcelona), diocèse de  
Vich, 09.04.1894  
*(Naissance)*  
Barcelona, 27.08.1921  
*(Voeux perpétuels)*  
San Fructuoso de Bages (Manresa),  
27/28.07.1936  
*(Martyre)*  
?  
*(Sépulture actuelle)*

Il fut élève des Frères à l'école de Sampedor. Il entra au Petit-Noviciat de Cambrils, à l'âge de 13 ans, en 1907. En 1908 il fut choisi pour aller continuer son petit-noviciat Lembecq-lez-hal, Belgique. En 1910 il fit le Noviciat à Bettange. Grand Duché du Luxembourg Le 10 octobre 1911 il entra au Scolasticat de Lembecq et en 1912 commença son apostolat à Benicarló. En 1916 il dut aller à Tarragone pour le service militaire. Après trois ans, en 1919, l'obéissance le laissa dans la ville de Tarragone où il exerça son ministère 6 autres années. En 1925 il passa à Condal, où il tomba malade, et on l'envoya à Manlleu pour se reposer. En 1929 il est transféré à San Feliu de Guixols. En 1933 à Bonanova et finalement, en 1935, à Manresa, où le surprit la persécution religieuse.

La communauté de Manresa dut se disperser le 21 juillet 1936. Le lendemain matin ils apprirent que les miliciens avaient attaqué le collège et avaient brûlé dans la cour tous les signes religieux. Le F. Honesto se réfugia chez une tante, mais le 27 juillet, à 9 heures du soir, un groupe de miliciens se présenta réclamant le «fraile» qui était caché. Ils l'emmenèrent, dans une voiture et l'assassinèrent à San Fructuoso de Bages. Il avait 42 ans.



**23 - FRÈRE HONORATO ALFREDO**  
(AGUSTÍN PEDRO CALVO)

Cobatillas, diocèse de Teruel,  
08.09.1913  
*(Naissance)*  
Cambrils, 13.08.1931  
*(Voeux perpétuels)*  
San Boy de Llusanés, 18.08.1936  
*(Martyre)*  
S.Martín de Sasgayolas (Barcelona)  
*(Sépulture actuelle)*

Au Petit-Noviciat de Cambrils il eut des difficultés pour les études, mais sa piété et sa simplicité furent les motifs qui poussèrent à le garder. Le 2 février 1930 il devenait, par la vêtue, le C.F.Honorato Alfredo. Au Scolasticat sa formation se compléta. Avec énergie il s'appliqua aux études et, à la rentrée scolaire de 1933, on lui confia une classe au Collège de Teruel et ensuite de Tarragone. Le 3 janvier 1936 il arriva à San Hipólito de Voltregá où le surprit la persécution religieuse.

La petite communauté de San Hipólito de Voltregá ne comptait que quatre membres, dont trois eurent l'honneur du martyre. Ce sont les CC. FF. Agapio, directeur, qui périt à Barcelone, Honorato Alfredo et Olegario Angel, assassinés à San Boy de Llusanés. Le quatrième put échapper.

Le 18 août 1936 la maison fut cernée par une troupe de miliciens demandant à entrer. Un religieux de la Sainte Famille, que la communauté hébergeait, alla ouvrir ; les FF. Honorato et Olegario l'accompagnèrent. Comme les sbires venaient pour arrêter « trois Frères », ils n'en demandèrent pas davantage et sortirent, emmenant triomphalement leurs victimes, qu'ils conduisirent en auto sur le chemin de San Boy de Llusanés, à quatre kilomètres de San Hipólito, où ils furent fusillés. Leurs restes reposent à San Martín de Sasgayolas.



**24 - FRÈRE HUGO JULIAN**  
(JULIÁN DELGADO DÍEZ)

Villarodrigo de la Vega, diocèse de León,  
09.01.1905  
*(Naissance)*  
Tarragona, 30.08.1930  
*(Voeux perpétuels)*  
Riudellots de la Creu (Gerona),  
12.08.1936  
*(Martyre)*  
S.Martín de Sasgayolas (Barcelona)  
*(Sépulture actuelle)*

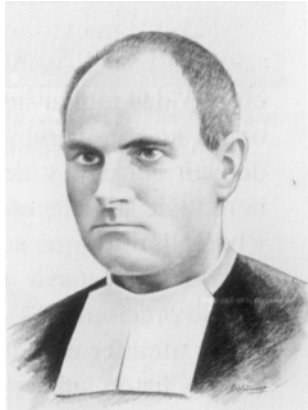
Il entra au Petit-Noviciat d'Hostalets à l'âge de 13 ans, le 26 août 1917. Il prit l'habit religieux en 1921. Il commença son apostolat à Gerona. Et c'est dans cette communauté que la persécution religieuse de 1936 le surprit.

Au commencement il se réfugia dans la maison d'un ami, le chef de la gare de Riudellots. Ensuite il fut accueilli grâce à la bienveillance de M. Bachs. Le 20 août, avec le F. Emerio José, il alla loger dans un hotel de confiance, tenu par M. Meléndez, où s'étaient retirés, dans leur désarroi, plusieurs prêtres et religieux.

L'hôtelier reçut un jour la visite d'une délégation du Comité révolutionnaire. De nombreuses et insidieuses questions lui furent posées au sujet de ses hôtes, surtout sur les deux qui étaient inscrits comme « simples professeurs ». Le 12 septembre, à 9 heures du soir, une auto s'arrêta brusquement au seuil de la porte. Quatre hommes armés en descendirent et invitèrent poliment les deux Frères à monter dans la voiture pour aller procéder à la révision de leurs papiers. A grand allure l'auto fila sur Riudellots. Au kilomètre 1.600, dans un bosquet devant Casa Dorca, ils les assassinèrent. Le lendemain les victimes furent ensevelies au cimetière. Le F. Hugo Julián avait 31 ans.

Le 31 juillet 1939 leurs corps furent exhumés et reconnus. Aujourd'hui il repose à San Martín de Sasgayolas.





**25 - FRÈRE ILDEFONSO LUIS**  
(JOSÉ CASAS LLUCH)

Sampedor (Barcelona), diocèse de  
Vich, 20.06.1886  
*(Naissance)*  
Figueras, 28.08.1915  
*(Voeux perpétuels)*  
Barcelona, 22.10.1936  
*(Martyre)*  
?  
*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat de Bujedo le 11 août 1899. Il passa au Noviciat en 1902 et prit l'habit le 2 septembre 1902. Le Scolasticat fini il commença son apostolat à Condal en 1904. L'année 1905 il passa à Bonanova. En 1905 il fut envoyé à l'externat «Provenza» que le District de Béziers, France, venait d'ouvrir à la suite des lois françaises. Il y resta 13 ans. À cette époque il se révéla excellent miniaturiste, aquarelliste et dessinateur et aussi grand connaisseur en téléphone et en chimie, en quoi il devint un expert. En 1919, le collège « Provenza» fut fermé et le Frère passa au Petit-Noviciat de Hostalets et de là à Granollers. En 1925, il commença un séjour de deux ans à Josepets et ensuite à Gerona. En 1933 il fut nommé directeur de Horta. Là le surprit la persécution religieuse.

Il eut l'occasion de passer en France aux premiers moments, mais il ne voulut pas le faire avant d'être assuré que tous les Frères de sa communauté fussent en sécurité. Quand il voulut partir, plus tard, il fut arrêté à Gerona et conduit à Barcelone, à la prison de San Elías, où il eut comme compagnon un père carme et un Mr. Juan Soler, de Manlleu. Le 19 octobre il fut laissé libre, mais suivi par les miliciens. Un jour il y eut une fouille dans sa résidence juste au moment où il parlait au téléphone avec un des Frères de la communauté. Un milicien demanda l'adresse d'où on appelait. Le F. Ildefonso la donna sans méfiance. Un peu plus tard un groupe de miliciens de la F.A.I. se présenta à la pension du Frère et l'emmena. C'était à la fin du mois d'octobre et ils l'assassinèrent le jour même. Frère Ildefonso avait 50 ans.



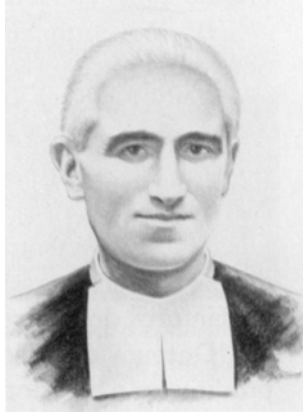
**26 - FRÈRE INDALECIO DE MARIA**  
(MARCOS MORÓN CASAS)

Noguera (Teruel), diocèse de  
Albarracín, 25.04.1899  
*(Naissance)*  
Barcelona, 25.08.1925  
*(Voeux perpétuels)*  
Barcelona, 24/25.07.1936  
*(Martyre)*  
?  
*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat de Cambrils le 16 juillet 1911. Il passa au Noviciat de Bujedo et prit l'Habit religieux le 15 décembre 1914. Après le Scolasticat il exerça son apostolat au Collège Condal de Barcelone jusqu'en 1921. Cette année-là il dut répondre à l'appel sous les drapeaux ; il fut versé dans le Corps sanitaire et destiné à l'hôpital militaire de Melilla. L'aimable caractère, son obligeance sans limites et sa patience à toute épreuve, le rendirent populaire à l'hôpital de Melilla. La Croix-Rouge militaire crut devoir reconnaître officiellement et solennellement ses précieux, intelligents et dévoués services, en lui accordant deux décorations et un diplôme d'honneur.

En 1923 il revint dans le District et fut envoyé à l'école de la Barceloneta. En 1925 il passa à l'école de Las Corts. En 1928 son affectation fut de nouveau Condal, où il resta 8 ans, jusqu'à ce que commence la persécution religieuse.

Le 20 juillet 1936 la communauté dut se disperser et chacun chercha asile où il put. Le F. Indalecio resta quelques jours chez des connaissances, mais ceux-ci lui recommandèrent de chercher un autre endroit que celui-ci qui était dangereux. Il chercha une autre résidence dans le quartier de Gracia. On ne sais plus rien ; seulement que deux jours après son départ, une voiture de miliciens s'arrêta devant la maison où il avait été, réclamant sa présence. Dans le dépôt des cadavres on trouva sa fiche avec la date du 24 juillet et comme profession «curé». Il avait 37 ans.



**27 - FRÈRE JACOB SAMUEL**  
(JOSEPH HENRI CHAMAYOU)

Pomardelle (Tarn - France), diocèse  
d'Albi, 21.04.1884  
*(Naissance)*  
Lés-les-Bains (Val d'Aran),  
09.09.1913  
*(Voeux perpétuels)*  
Cortinglés, Carretera de Andorra,  
18.08.1936  
*(Martyre)*  
?  
*(Sépulture actuelle)*

En octobre 1897, à 13 ans, il entra au Petit-Noviciat de Pibrac, France. Il revêtit l'habit religieux le 2 février 1900. Après le scolasticat il fit la classe à Saint-Gaudens, France. En janvier 1903 il va à Bagnères-de-Luchon. En 1904, quand le collège Saint-Joseph de Toulouse passa à Les, Espagne, le F. Jacob fut envoyé dans cette communauté. Pendant un temps bref il fut à Agramunt, puis revint à Les, où il resta 19 ans. Quand le Collège retourna en France, à Toulouse, en 1925, il fut envoyé à Manresa. En 1928 il fut nommé directeur de La Seo de Urgel. Pendant les années 1933-35 il resta au collège comme professeur, puis en 1936 reprit les fonctions de directeur. Quand commença la persécution les Frères quittèrent le collège, pour plus de sécurité. Mais chaque jour F. Jacob rencontrait les Frères pour les encourager. Ensuite il fit son possible pour que tous les Frères passent en France, et il resta seul à La Seo. Quand il apprit la mort du F. Visiteur Leonardo et du F. Dionisio, il se disposa aussi à passer en France, par Andorre. Il obtint un sauf-conduit et prit l'autobus de ligne. Mais ceux qui lui avaient donné le passeport avisèrent d'autres miliciens qui mirent une camionnette en travers de la route. Quand l'autobus se présenta, un milicien cria: «Que descendent messieurs Chamayou et Clavet» (c'étaient le F. Jacob et le curé d'Andorre). Ensuite ils permirent à l'autobus de poursuivre sa route. Ils fusillèrent le Frère et le curé au kilomètre 5 de la route, le samedi 18 août 1936. Le F. Jacob avait 52 ans. Un pieux paysan les enterra près du lieu de leur mort, mais les débordements d'un torrent emportèrent les corps avec le temps.



**28 - FRÈRE JAIME BERTINO**  
(ANTONIO JAUME SECASES)

Alás (Lérida), diocèse de Urgel,  
19.11.1905  
*(Naissance)*  
Mollerusa, 28.07.1931  
*(Premiers Voeux)*  
Manresa, 26/27.07.1936  
*(Martyre)*  
Cementerio de Manresa  
*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat de Mollerusa en mars 1918. Il fit son noviciat à Irún en 1921 et le Scolasticat il le fit à Talence, France. Il commença son apostolat à Manresa, où il fit une première étape de 9 ans, ensuite à Calaf et de nouveau à Manresa à partir de 1935. C'est dans cette communauté que le surprit la persécution religieuse.

Le 21 juillet 1936 il put se réfugier dans la maison de M. Constantino Mitjana, passant pour un parent par alliance de la famille. Mais le 26 juillet des miliciens se regroupèrent devant la maison réclamant le Frère. Un dénonciateur les avait bel et bien avertis que l'hôte était un « moine » authentique. En cherchant à l'identifier, ils trouvèrent l'adresse du collège, à propos de quoi un des miliciens lui dit: «Ainsi tu es un de ceux qui portent la bavette blanche...! Tu peux maintenant l'enlever tu n'en n'auras plus besoin».

Et ils emmenèrent le Frère. Ils le maltraitèrent à plaisir, lui crachant au visage et, le traînant vers l'escalier, le firent rouler jusqu'au fond. Puis ils l'acheminèrent à quelque six cents mètres de là, dans un lieu appelé «La Torre del Mitje», où une décharge de fusil mit fin à son supplice. Le lendemain on trouva son cadavre dans le cimetière de Manresa. On put voir qu'ils s'étaient acharnés sur lui à coups de bâtons et ensuite l'avaient achevé d'un coup de feu. Il avait 30 ans.



**29 - FRÈRE LAMBERTO CARLOS**  
(JAIME MASES BONCOMPTE)

Agremunt (Lérida), diocèse de Urgel, 14.04.1894  
*(Naissance)*  
Lembecq-lez-Hal (Belgio), 13.11.1921  
*(Voeux perpétuels)*  
Barcelona, 26.12.1936  
*(Martyre)*  
?  
*(Sépulture actuelle)*

Il fut élève des Frères à Agramunt. En 1908 il entra au Petit-Noviciat de Calaf. En 1910 il fit le noviciat à Irun. Son scolasticat il le fit à Talence, France. Fini le Scolasticat, il y resta comme professeur pendant deux ans. Ensuite il fut professeur à Manresa et Mollerusa où, en 1924, il fut nommé sous-directeur. En 1927 il fut nommé directeur de Pons, puis de Monistrol et en 1931 de nouveau Directeur de Pons. En 1933 il assuma la direction de Mollerusa. En 1935 il fut comme professeur à Bonanova.

Ici le surprit la persécution religieuse. Quand le 19 juillet le Collège de Bonanova subit l'assaut d'une multitude de miliciens qui entouraient le collège sur trois rues, quelques Frères ne parvinrent pas à s'échapper. Ceux qui le purent cherchèrent refuge là où ils purent. Le F. Lambert passa un moment dans la maison d'un de ses frères qui habitait en ville. Quand le F. Crisóstomo fut assassiné, il assuma la rôle dangereux de rencontrer les Frères dispersés dans Barcelone et de leur faire parvenir les ressources nécessaires.

Sa sécurité lui conseillait de changer de maison et le 1<sup>er</sup> octobre il alla au domicile d'une cousine Francisca Galcerán Mases. Et comme il vit que cela éveillait des soupçons, il s'habilla comme un ouvrier, se salit de poussière et s'oignit les mains de graisse, comme s'il était un docker. Le plan qui avait donné des résultats pour d'autres fut inutile pour lui, parce que il fut également découvert et arrêté le 19 décembre. Du F.Lambert on n'entendit plus parler jusqu'à la fin de la guerre, où une milicienne confessa devant un tribunal l'avoir brûlé vif le 26 décembre 1936. Il avait 42 ans.



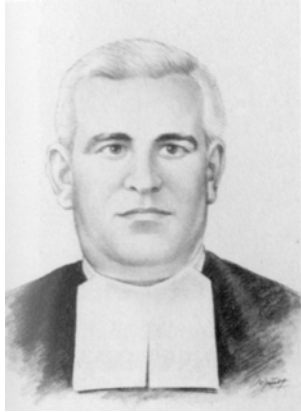
**30 - FRÈRE LEÓN JUSTINO**  
(FRANCISCO DEL VALLE VILLAR)

Grañon (Logroño), diocèse de Calahorra, 25.05.1906  
*(Naissance)*  
Mollerusa, 28.07.1931  
*(Voeux perpétuels)*  
Manresa, 01/2.12.1936  
*(Martyre)*  
S.Martín de Sasgayolas (Barcelona)  
*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat en 1919, encouragé par un frère plus âgé qui s'y trouvait déjà. Il fit le noviciat à Irún. Il prit l'habit religieux le 30 septembre 1922. Il fit le Scolasticat à Toulouse, France. Il commença son apostolat en 1926, à l'École de Pobla de Segur, où il resta 2 ans. Ensuite il passa à l'École de Pons et à Seo de Urgel. En 1931 il fut envoyé à Manresa où le surprit la persécution religieuse.

Au commencement il se cacha avec deux autres Frères dans la maison du cuisinier, où ils restèrent 15 jours. Il chercha ensuite une autre famille, où le séjour fut rendu incommode, car on lui faisait voir constamment le danger auquel ils étaient exposés. C'est pourquoi, le 30 octobre il passa chez M. Juan Munt. Le 2 décembre 1936 les miliciens se présentèrent pour une fouille. Ils lui arrachèrent le scapulaire. Quand ils l'enlevèrent, il passa l'imitation de Jésus-Christ à la propriétaire de la maison. Un des miliciens cria «Ah, c'est le livre avec lequel tu dis la messe tous les jours». Il répondit: «Je ne suis pas prêtre». Ensuite ils le laissèrent. Mais peu de temps après ils revinrent, ils l'arrêtèrent violemment et le firent descendre sur la rue. Il fut assassiné à coups de fusil dans la rue dul Bruch face aux numéros 91 et 93. Il fut enterré dans le cimetière de Manresa. Ses restes se trouvent à San Martin de Sasgayolas.

Frère León Justino avait 30 ans.



**31 - FRÈRE LEÓNIDES**  
(FRANCISCO COLOM GONZÁLEZ)

Santa Magdalena de Pulpis  
(Castellón), diocèse de Tortosa,  
12.07.1887  
*(Naissance)*  
Barcelona, 21.08.1916  
*(Voeux perpétuels)*  
Vallvidriera (Barcelona),  
02/4.11.1936  
*(Martyre)*  
S.Martín de Sasgayolas (Barcelona)  
*(Sépulture actuelle)*

Il prit l'Habit religieux le 14 mai 1903. Il commença à exercer son apostolat à Calonge (Gerona). En 1906 il alla à l'école San Pedro, de Tortosa, où il resta deux ans. Ensuite il fut envoyé à Manlleu, où il enseigna pendant trois années. Il passa un an à Cassá de la Selva. En 1912 son champ d'apostolat fut San Feliu de Guixols. En 1917 il alla au collège Condal pour deux ans. En 1919 il fut nommé Directeur de S. Hipólito de Voltregá. En 1925 il dirigea Cassa de la Selva jusqu'en 1929. En 1930 il fut nommé Directeur de l'école de Las Corts. En 1933 il passa comme directeur à Santa Coloma de Farnés.

Il était dans cette communauté quand commença la persécution religieuse. Le 7 août se présenta au collège un groupe de miliciens réclamant la propriété de l'édifice au nom du peuple. Les Frères durent se disperser. Deux allèrent dans leur famille. Le F. Leonides, avec le plus jeune, allèrent à Gerona dans le dessein de passer en France. Mais, voyant que cela était impossible, ils se dirigèrent vers Barcelone et se logèrent dans un hôtel. Le F. Leonides fut arrêté le 2 novembre 1936 et fusillé avec les F. Crisóstomo, Cándido Alberto et les deux collaborateurs des Frères, Juan López et Félix Poza, à Vallvidriera.

Frère Leonides avait 49 ans.



**32 - FRÈRE LORENZO GABRIEL**  
(DOSE FIGUERA REY)

Pobla de Segur (Lérida), diocèse de La Seo de Urgel, 22.08.1912  
*(Naissance)*  
Pibrac, 22.09.1929  
*(Premiers Voeux)*  
Barcelona, 09.08.1936  
*(Martyre)*  
?  
*(Sépulture actuelle)*

Il fut élève des Frères à Pobla de Segur. Il entra au Petit-Noviciat de Mollerusa et, en 1928, passa au Noviciat de Pibrac, France. Il suivit le Scolasticat à Talence, France. Il exerça son apostolat à Pons, Calaf et Manresa. Quand en 1935 le secteur du District de Toulouse qui était en Catalogne passa au District de Barcelone, il fut envoyé au Collège Condal à Barcelone. Quand, à cause de la persécution religieuse, les Frères de Condal durent se disperser, il parvint à trouver asile dans la maison de sa grand'mère. Il mena là une vie exemplaire, travaillant au jardin et priant. La nuit du 8 au 9 août deux camionnettes de miliciens arrivèrent à la maison pour faire une fouille. Ils cherchaient le Frère Lorenzo. Ils lui demandèrent ce qu'il faisait là. Il répondit qu'il était maître et qu'il préparait de nouveaux examens et passait quelques jours chez sa grand'mère. Un groupe qui fouillait sa chambre trouva dans une valise une photographie de lui 21 ans, revêtu de l'habit religieux.

- Regarde, tu nous as menti. Tu dis que tu es un maître et cependant tu es un curé.

- Je n'ai pas menti je suis un maître et aussi un religieux des Frères des Écoles Chrétiennes.

Ils l'emmenèrent disant à sa grand'mère que comme il avait menti ils allaient lui faire peur un peu. Il ne revint pas. Sur la fiche de son cadavre figurait l'indication qu'il était mort par balles le 9 août 1936.

Il avait 23 ans.



**33 - FRÈRE LOUIS DE JÉSUS**  
(JOSEPH LOUIS MARCOU)

Peyrégoux (Albi – France), diocèse  
d'Albi, 19.08.1881  
*(Naissance)*  
Figueras, 26.08.1914  
*(Voeux perpétuels)*  
Barcelona, 22.07.1936  
*(Martyre)*  
?  
*(Sépulture actuelle)*

En 1895 il entra au Petit-Noviciat de Fonseranes, France. Il prit l'habit religieux le 1<sup>er</sup> novembre 1897. Après le Scolasticat, il commença son apostolat à l'École Saint Nazaire de Béziers, France, où il resta 3 ans. En 1902 il passa au Pensionnat de l'Immaculée Conception à Béziers et y demeura 5 ans. A cause de l'exode des Frères de France, il alla en Espagne, à Granollers. En 1912 il fut à Ripoll. En 1915 il retourna en France, appelé par l'armée. Jusqu'à la fin de la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale il demeura à Montpellier. En 1918 il retourna en Espagne. En 1920 il fut nommé Directeur de l'École d'Horta et en 1923 Directeur de San Celoni. En 1928, Directeur de Granollers, et l'année suivante professeur à Figueras. En 1930 il retourna à Fonseranes comme professeur au Petit-Noviciat et après à l'Institut agricole de Limoux. En 1933 il s'offrit pour remplacer quelque Frère en Espagne et fut envoyé à Josepets.

C'est dans cette communauté que le surprit la persécution religieuse. Le 19 juillet 1936, les Frères de Josepets durent se disperser. Le F. Louis se réfugia chez le Dr. Turó, ami du collègue. Le lendemain il retourna au collège et put en retirer l'Eucharistie. Il la porta à l'église et la confia au prêtre qui put, avec beaucoup de précautions, célébrer la dernière messe. Ils consommèrent les espèces consacrées pour éviter toute profanation. Le F. Louis avait grande confiance en sa nationalité française, et il osa faire d'autres visites au collège, d'où il retira des choses qui pouvaient être utiles pour les Frères. C'est ce qu'il fit encore le 22 juillet, quand à 4 heures du soir il sortit disant qu'il allait au Consulat français pour y prendre son passeport. Mais il n'y arriva jamais, parce qu'il entra au collège où il y avait quelqu'un qui l'attendait. Des voisins dirent qu'ils virent emporter un corps sur un brancard. C'était sans doute le corps du Frère Louis. Il avait 55 ans.



**34 - FRÈRE MIGUEL DE JESUS**  
(JAIME PUIGFERRER MORA)

Manlleu (Barcelona), diocèse de  
Vich, 12.07.1898  
*(Naissance)*  
Barcelona, 24.08.1923  
*(Voeux perpétuels)*  
Manlleu, 12.09.1936  
*(Martyre)*  
S.Martín de Sasgayolas (Barcelona)  
*(Sépulture actuelle)*

Il fut élève des Frères à l'école de Manlleu. Il entra à 12 ans, en 1910 au Petit-Noviciat de Cambrils. Son Frère F. Joaquín Camilo (+ 1913) était professeur au Petit-Noviciat. Il fit son noviciat à Bujedo et prit l'Habit religieux en 1914. Après deux ans de scolasticat il commença son ministère au Collège Condal à Barcelone. À un moment donné il se vit atteint d'une maladie nerveuse et il fut nécessaire de le libérer de la classe. À dater de cette époque il se consacra à l'entretien de la maison. Entre autres occupations il était sacristain. Au commencement de la persécution religieuse les Frères de Condal durent se disperser. Le F. Miguel chercha refuge chez l'aumônier. Mais peu de jours après il put aller chez sa mère à Manlleu.

C'est là qu'il se trouvait lorsque le 12 septembre 1936, à 6 heures du soir, se présentèrent quatre miliciens du Comité révolutionnaire de Manlleu. À brûle pourpoint ils lui demandèrent: «Es-tu le Frère des Écoles Chrétiennes?» Le Frère répondit oui. Et ils l'emmenèrent, devant la douleur de sa mère qui présentait le pire. Quand peu après une soeur alla demander le prisonnier, on lui fit entendre qu'ils l'avaient déjà tué. Cette même nuit quelques voisins du village parcoururent la route de Roda, que la voiture avait prise, et trouvèrent le cadavre à deux kilomètres de la ville. Il fut enterré dans le cimetière de Roda le lendemain. Ses restes se trouvent à San Martin de Sasgayolas.

Frère Miguel avait 37 ans.



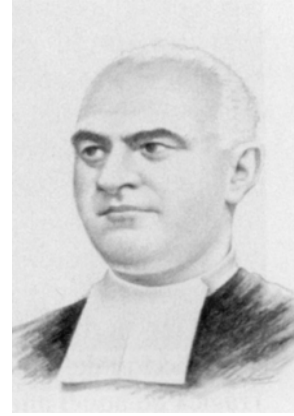
**35 - FRÈRE OLEGARIO ANGEL**  
(EUDALDO RODAS SAURINA)

Santa Coloma de Farnés,  
diocèse de Gerona, 01.08.1912  
*(Naissance)*  
Cambrils, 01.11.1931  
*(Voeux perpétuels)*  
San Boi de Llusanés, 18.08.1936  
*(Martyre)*  
S.Martín de Sasgayolas (Barcelona)  
*(Sépulture actuelle)*

Il fut élève des Frères à l'école de Santa Coloma de Famés. À 18 ans il se sentit une vocation religieuse. Après des demandes répétées il fut admis au Noviciat en 1930. Il prit l'habit religieux le 31 octobre 1930. Durant le Scolasticat il souffrit d'une maladie et dut passer quelque temps dans la communauté de la Sainte Famille aux travaux du temporel. Totalement rétabli il put être employé au ministère de l'école et en 1933 il fut envoyé à Condal. En 1934 il passa à San Hipólito de Voltregá. Ici le surprit la persécution religieuse.

La petite communauté de San Hipólito de Voltregá ne comptait que quatre membres, dont trois eurent l'honneur du martyre. Ce sont les CC. FF. Agapio, directeur, qui périt à Barcelone, Olegario Angel et Honorato Alfredo, assassinés à San Boy de Llusanés. Le quatrième put échapper.

Le 18 août 1936 la maison fut cernée par une troupe de miliciens demandant à entrer. Un religieux de la Sainte Famille, que la communauté hébergeait, alla ouvrir ; les FF. Olegario et Honorato l'accompagnèrent. Comme les sbires venaient pour arrêter « trois Frères », ils n'en demandèrent pas davantage et sortirent, emmenant triomphalement leurs victimes, qu'ils conduisirent en auto sur le chemin de San Boy de Llusanés, à quatre kilomètres de San Hipólito, où ils furent fusillés. Frère Olegario avait 24 ans. Ses restes se trouvent à San Martin de Sasgayolas.



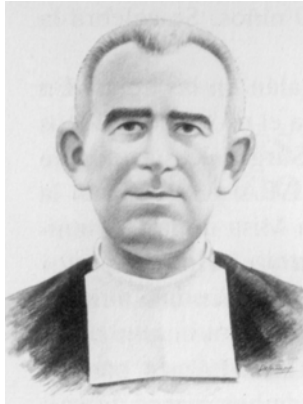
**36 - FRÈRE ONOFRE**  
(SALMO TOLOSA ALSINA)

Cassá de la Selva,  
diocèse de Gerona, 31.01.1880  
*(Naissance)*  
Premiá de Mar, 30.08.1911  
*(Voeux perpétuels)*  
Vidreras (Gerona), 25.08.1936  
*(Martyre)*  
S.Martín de Sasgayolas (Barcelona)  
*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat de Bujedo en janvier 1894. En 1896 il fit son noviciat. Après le Scolasticat il alla successivement dans les écoles de San Feliu de Guixols, Manlleu et Benicarló. En 1910, il alla à l'école gratuite de Premiá de Mar. Ensuite il fut Directeur à Arenys de Mar. Il fut pendant un certain temps à Condal et en 1922 il fut nommé sous-directeur de Manlleu. Nommé directeur de Roquetas, il y fut jusqu'en 1926 date à laquelle il devint Directeur de Las Corts et y resta 4 ans. Ayant eu des ennuis de santé, il fut en demi repos à Cambrils, Tarragone, et Manlleu. À Bonanova, finalement il fut adjoint à la comptabilité. C'est dans cette communauté que le surprit la persécution religieuse.

Il s'enfuit à Casá de la Selva, où il logea chez un de ses frères, mais il s'en alla pour ne pas créer des risques par sa présence. Quand il passait le contrôle de Llagostera quelqu'un le reconnut comme religieux et en avisa les miliciens. Le 25 août 1936 il fut arrêté et incarcéré. Il fut assassiné le jour même, à midi, sur la route de Llagostera à Vidreras. Ses restes reposent à San Martin de Sasgayolas.

Frère Onofre avait 56 ans.



**37 - FRÈRE RAIMONDO ELOY**  
(NARCISE SERRA ROUIRA)

Quart, diocèse de Gerona,  
01.05.1876  
*(Naissance)*  
Barcelona, 25.07.1905  
*(Voeux perpétuels)*  
Balsareny, 27.07.1936  
*(Martyre)*  
S.Martín de Sasgayolas (Barcelona)  
*(Sépulture actuelle)*

À 16 ans il entra au Petit-Noviciat de Béziers, France, où il commença à apprendre le français. Au bout de peu de mois il était en état de commencer le noviciat, qu'il fit en 1893. Le 14 mai 1893 il revêtit l'habit religieux; Il fit son Scolasticat à Bujedo. En 1894 il commença son apostolat dans les écoles gratuites de Barcelone. En septembre 1897 il fut envoyé à San Feliu de Guixols et l'année suivante à Bonanova, où il resta 9 ans. En 1907, il fut nommé Directeur, et le fut successivement à San Hipólito de Voltregá (Sans), Teruel en 1912, Tortosa en 1919 et Alcora en 1929. En 1935 il était Directeur de Sampedor. C'est là que le surprit la persécution religieuse.

Le 21 juillet 1936, avec deux Frères de la communauté, les autres étant en visite dans leurs familles, il logèrent dans une pension. Le 27 juillet, devant la tournure des événements le jeune Frère Francisco Magin, lui parle de la possibilité d'aller à Barcelone, dans sa famille. Le Directeur voulut l'accompagner, mais quand ils demandèrent un sauf-conduit il le leur fut refusé. Peu de temps après les miliciens se présentèrent à la pension réclamant les deux «frailles» qui voulaient s'échapper. Le F. Francisco se présenta comme l'un d'entre eux. Mais comme le Directeur n'était pas là ils l'obligèrent de dire où il se cachait. Il était dans une autre pension, et ils allèrent le chercher. Ensuite ils les mirent tous les deux dans une voiture et les assassinèrent sur la route qui va à Sellent. Ils moururent en priant à genoux et avant qu'on ne les tue ils crièrent «Vive le Christ-Roi!». Leurs restes se trouvent à San Martín de Sasgayolas.



**38 - FRÈRE VALERIANO LUIS**  
(NICOLÁS ALEBRICH LLUCH)

Benicarló (Castellón), diocèse de  
Tortosa, 01.01.1898  
*(Naissance)*  
Barcelona, 15.08.1925  
*(Voeux perpétuels)*  
Valderrobles(Teruel), 23/25.08.1936  
*(Martyre)*  
S.Martín de Sasgayolas (Barcelona)  
*(Sépulture actuelle)*

Il entra, à 12 ans, au Petit-Noviciat de Cambrils. Il alla à Bujedo pour faire le noviciat et prit l'habit religieux le 8 février 1914. Après le Scolasticat il fut envoyé au collège Bonanova en 1919. De 1922 à 1925 il était au Maroc, en camp militaire. En 1925 il fut envoyé au Scolasticat de Cambrils où il resta 6 ans. Enfin en 1931 il passa au Collège Condal, où le surprit la persécution religieuse. Avec son frère, le F. Eliseo Vicente, il décida d'aller à Benicarló et de se réfugier dans la famille. Ils prirent la précaution d'y arriver le même jour, mais séparément.

À Benicarló ils trouvèrent refuge dans une propriété écartée et ne s'approchaient des gens que la nuit. Un jour, au retour, ils rencontrèrent un compagnon d'enfance, qui leur proposa de les présenter au Comité. Ils refusèrent. Rentrés à la maison ils racontèrent ce qui était arrivé et les autres leur dirent: «Vous êtes perdus» Ils s'échappèrent et se cachèrent dans les champs, mais les miliciens se présentèrent chez leurs parents les menaçant s'ils ne livraient pas les «frailles». Ceux-ci les cherchèrent et les trouvèrent mais leur dirent de s'échapper le plus tôt possible. Ils se mirent en route à pied vers Teruel, espérant pouvoir passer de l'autre côté du front. Mais quand ils s'arrêtèrent pour boire de l'eau à une fontaine, près de Valderrobles, des miliciens leur crièrent Halte. À l'interrogatoire ils dirent qu'ils étaient religieux et cela signifiait leur condamnation à mort. C'était le 22 août 1936. Le lendemain, à 3 heures du soir, ils les fusillèrent, à «Plá de Catali» alors qu'ils criaient «Vive le Christ Roi». Le F. Valeriano avait 38 ans et Eliseo 30. Leurs restes furent exhumés le 17 août 1939. Maintenant ils reposent à San Martín de Sasgayolas.



**39 - FRÈRE VICTORIO**  
(MARTIN ANGLÉS OLIVERAS)

San Menau de Sentmanat, diocèse  
de Barcelona, 01.10.1887

*(Naissance)*

Barcelona, 01.09.1917

*(Voeux perpétuels)*

Pruit (Barcelona), 01/2.08.1936

*(Martyre)*

S.Martín de Sasgayolas (Barcelona)

*(Sépulture actuelle)*

Il entra à Bujedo en octobre 1900. Après le Noviciat, il commença en 1905 le Scolasticat. En 1906 il commença son apostolat dans l'École de Beneficiencia, de Madrid, mais ensuite le Visiteur de Barcelone le réclama. Il passa cinq ans à Manlleu et ensuite à San Feliu de Guixols. Il était au Collège de Gracia et à cause d'un certain malaise il dut aller en 1920, au repos, à Monreal del Campo. Remis il fut envoyé à Manlleu en 1921, il y resta 6 ans. En 1927 il fut nommé Directeur de Benicarló où il accueillit temporairement le noviciat. Ensuite il fut directeur de San Hipólito de Voltregá et finalement de Manlleu, où le surprit la persécution religieuse.

Les premiers jours de la persécution il se réfugia chez la famille Verdaguer. Mais bientôt le Comité du Village l'obligea à se présenter chaque jour. Craignant le pire, le 29 juillet 1936 il s'absenta avec un autre Frère et chercha refuge dans une maison très isolée connue sous le nom de «La Casasse». La nuit du 31 juillet une multitude de miliciens entoura la propriété pour fouiller la maison. Devant les demandes qui lui furent faites le F. Victorio confessa qu'il était Frère des Écoles Chrétiennes. Ce fut suffisant pour qu'ils l'arrêtent et l'emmènent. À trois kilomètres de l'endroit, ils l'assassinèrent, entre les Km 37 et 38 de la route de Vich à Olot et le laissèrent sur la route. Un autobus trouva son cadavre le lendemain matin et les voyageurs le couvrirent avec respect de rameaux de noisetiers. Le cadavre fut enterré au cimetière de San Martin de Sacalm. Il avait 48 ans. Ses restes se trouvent à San Martin de Sasgayolas



## L'odyssée des Frères de l'école de Montcada

L'odyssée des Frères de Montcada se déroula sur très peu de jours. Ils durent se disperser, mais quatre d'entre eux purent se cacher à «Mas Rampiño» propriété de M. Pedro Grau. C'étaient les Frères **José Benito, Mariano León, Vicente Justino** et **Arnoldo Julián**. Ils étaient retirés dans une partie éloignée de la propriété, ne parlant avec pratiquement aucun étranger et n'allant à la maison de leur bienfaiteur que pour le repas. Mais un groupe nombreux de miliciens se présenta pour les chercher. Ils purent échapper en se cachant dans une haute plantation de haricots.

Mais peu de jours après, le 25 juillet 1936, les miliciens revinrent, réclamèrent le propriétaire: - Nous savons que tu gardes ici quatre curés - Non, j'ai ici quatre professeurs" -"Pour nous c'est pareil. Amène-les". Quand les Frères furent devant les miliciens ceux-ci les arrêtèrent: «Vous n'avez rien à craindre, nous allons vous conduire en France». Ce fut au cimetière du village qu'ils les conduisirent. Là, à minuit, ils les fusillèrent. Quelques voisins du village étaient éveillés s'attendant à entendre la fusillade. Et c'est ce qui arriva, le crime était consommé. Le lendemain quelques voisins enterrèrent les cadavres.

En avril 1940, une fois l'ordre revenu en Espagne, on put procéder à l'exhumation des restes des quatre Frères, dont on avait pu déterminer l'endroit de la fosse avec précision. Les cadavres furent identifiés. Leurs restes se trouvent à San Martín de Sasgayolas.

De la tragédie qu'a vécu Montcada pendant les années de la persécution religieuse on peut se faire une idée par le fait que le nombre de ceux qui ont été assassinés puis enterrés dans des fosses communes dans le village à cette période, fut de 1.700, le plus grand nombre venant de Barcelone. Beaucoup de corps furent reconnus et transférés dans d'autres lieux.



## 40 - FRÈRE ARNOLDO JULIAN (JESÚS JUAN OTERO)

Abastas (Palencia), diocèse de León,  
06.06.1902

*(Naissance)*

Figueras, 01.09.1927

*(Voeux perpétuels)*

Montcada, 25.07.1936

*(Martyre)*

S.Martín de Sasgayolas (Barcelona)

*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat de Hostalets de Leers le 28 août 1917. Il passa au noviciat, et prit l'habit religieux le 1<sup>er</sup> novembre 1918. Il fit son Scolasticat à Bujedo. Le 1<sup>er</sup> septembre 1920 il commença son apostolat à San Celoni, où il se révéla un maître excellent. Il y resta jusqu'en 1933. En 1933 il fut envoyé à Montcada. Durant l'année scolaire 1934-35 il souffrit d'une étrange maladie qui l'obligea à suivre un régime strict à base de lait. Mais il parvint à s'en remettre.

C'est dans cette communauté que la persécution religieuse le surprit.

*La conclusion tragique et glorieuse de son histoire est racontée à la page 52.*

A l'égard du Frère Arnoldo on doit ajouter un détail très significatif. Au cimetière, un des assassins qui devait connaître le Frère Arnoldo, voulut le mettre à part pour le sauver. Mais le Frère demanda qu'est-ce qu'arriverait aux autres. «Nous allons les fusiller», fut la réponse. «Eh bien alors, je veux suivre le sort de mes Frères». Il se mit avec eux devant une fosse ouverte et ensemble ils crièrent «Vive le Christ Roi!» Et ils tombèrent criblés de balles.

Frère Arnoldo avait 34 ans.



**41 - FRÈRE BENEDICTO JOSÉ**  
(JOSÉ BARDALET COMPTE)

Capsanes, diocèse de Tortosa,  
20.07.1903  
*(Naissance)*  
Manlleu, 29.08.1928  
*(Voeux perpétuels)*  
Rio Besos (Barcelona), 25.07.1936  
*(Martyre)*  
?  
*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Juvénat de Salt et de là passa au Petit-Noviciat de Hostalets le 9 août 1916. Il passa au Noviciat le 4 février 1919 et prit l'habit religieux le 18 mars 1919. En août 1920 il alla faire son Scolasticat à Bujedo. Il commença son apostolat en 1921, passant successivement par l'école San Celoni, Granollers, Palamós, Gerona et Montcada. C'est dans cette communauté qu'il se trouvait quand survint la persécution religieuse.

Le 19 juillet toute la communauté dut se disperser. Le F. Benedicto se cacha et passa la nuit dans une cabane abandonnée. Le 21 il fut accueilli par la famille Arranza. La situation lui occasionna une nervosité très violente, qui se calma petit à petit. «Je ne veux pas mourir, dit-il. Mais si je dois mourir dans cette tourmente, je l'accepte, parce qu'ainsi je pourrai servir la cause de Dieu».

Le 25 juillet vers le soir, alors qu'il donnait une leçon de français à un des enfants de la famille, huit miliciens vinrent le chercher. Il se rendit sans résistance. Quand il quitta menottes aux poings, la populace criait « À mort, à mort!» On lui fit un simulacre de jugement et on le condamna parce qu'il était religieux. Et ce même soir il fut fusillé dans le lit de la rivière Besós.

Frère Benedicto avait 33 ans.



**42 - FRÈRE JOSÉ BENITO**  
(JOSÉ MÁ S PUJOLRÁS)

Mieras, diocèse de Gerona,  
13.08.1913  
*(Naissance)*  
Fortianell, 02.02.1930  
*(Premiers Voeux)*  
Montcada, 25.07.1936  
*(Martyre)*  
S.Martín de Sasgayolas (Barcelona)  
*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat de Fortianell en juin 1926. Il prit l'habit religieux le 15 août 1929. Il fit le Scolasticat à Cambrils. Il commença son apostolat en 1932, à l'école de Horta. En 1933 il passa à Salt. En 1934 il fut envoyé à Montcada, c'est là où il était lorsque commença la persécution religieuse en 1936.

C'est dans cette communauté que la persécution religieuse le surprit.

*La conclusion tragique et glorieuse de son histoire est racontée à la page 52.*

Frère José Benito avait 23 ans.



**43 - FRÈRE MARIANO LEÓN**  
(SANTOS LÓPEZ MARTÍNEZ)

Viñambres de Valduerna (León),  
diocèse de Astorga, 16.10.1910

*(Naissance)*

Figueras, 14.08.1935

*(Voeux perpétuels)*

Montcada, 25.07.1936

*(Martyre)*

S.Martín de Sasgayolas (Barcelona)

*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat le 23 septembre 1926. En février 1927 il passa au Noviciat. Il prit l'habit religieux le 14 août 1927. Avant de terminer le Scolasticat à Cambrils il commença son apostolat à Horta pour remplacer un Frère malade, le 30 mai 1930. Il passa à Montcada, où il resta trois ans. Ensuite il fut à Palamós et Salt pendant peu de temps et revint à Montcada en 1934 où le surprit la persécution religieuse en 1936.

*La conclusion tragique et glorieuse de son histoire est racontée à la page 52.*

Frère Mariano León avait 25 ans.



**44 - FRÈRE VICENTE JUSTINO**  
(VICENTE FERNÁNDEZ CASTRILLO)

Piedrahita de Muño, diocèse de Burgos,  
31.08.1912

*(Naissance)*

Fortianell, 02.02.1930

*(Premiers Voeux)*

Montcada, 25.07.1936

*(Martyre)*

S.Martín de Sasgayolas (Barcelona)

*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat de Cambrils le 17 août 1926. Il prit l'habit religieux le 1er février 1929 à Fortianell. Il commença son apostolat en 1931 comme professeur au Petit-Noviciat. Il passa quelque temps à Josepets et en 1934 il fut envoyé à Montcada. Ici il était quand se déclara la persécution religieuse.

*La conclusion tragique et glorieuse de son histoire est racontée à la page 52.*

Frère Vicente Justino avait 23 ans.

## CIUDAD REAL

**Santa Cruz de Mudela** était en 1936 une petite localité, elle avait une école dirigée par les Frères. Cinq Frères constituaient la Communauté: FF. **Agapito León**, comme Directeur, **Josafat Roque**, **Julio Alfonso**, **Dámaso Luis** et **Ladislao Luis**.

Le 22 juillet 1936 un groupe de miliciens entoura le collège faisant beaucoup de bruit, ils l'envahirent tout entier et arrêtaient les cinq Frères. Ils les conduisirent à la «Checa» du village. Les Frères restèrent là cinq jours. Ensuite, ils furent conduits, avec deux autres détenus, à une autre prison où ils demeurèrent jusqu'au 19 août. Les miliciens s'acharnèrent à humilier et à faire souffrir les Frères. Plusieurs fois ils les firent balayer la place publique sous les insultes et les vexations. Ils les obligèrent à faire des marches militaires en chantant des maximes marxistes. En plus d'une occasion ils les giflèrent. Au milieu de leurs souffrances, durant leur captivité les Frères se montrèrent courageux et soutinrent et encouragèrent les autres prisonniers, parmi lesquels il y avait des prêtres et des catholiques militants de la localité.

Pendant qu'ils étaient prisonniers une dame bienfaitrice du collège, Madame Cecilia Ramiro, se chargea de leur subsistance qu'elle leur apportait quotidiennement à la prison. Le 18 août, fête de saint Agapit, le Frère Directeur célébra son saint patron et demanda qu'on achète des gâteaux qui furent partagés entre tous y compris les gardiens. Mais le lendemain, 15 août 1936, un groupe de miliciens se présenta à la prison réclamant les Frères et 25 autres détenus, parmi eux cinq prêtres. Ils les firent monter dans une camionnette et à minuit ils les assassinèrent au cimetière de Valdepeñas (Ciudad Real). Ils les jetèrent tous dans une fosse commune.

Dans le diocèse de Ciudad Real 6 églises furent incendiées et toutes les autres profanées ou pillées. Parmi les 243 prêtres, 97 furent assassinés.

## La Cause

“*Narcisus Esténaga Echevarría et X Socii*” - *Clunien.*

Cette Cause regarde 11 Serviteurs de Dieu: Mons. Narciso Estenaga Echevarría, Évêque de Ciudad Real, son secrétaire, 3 autres prêtres diocésains, 5 Frères de Écoles Chrétiennes et 1 laïc. Ils ont été réunis dans un Procès unique parce qu'ils sont du même diocèse et ils furent assassinés dans des jours très proches les uns des autres.

Le Procès diocésain fut célébré dans le diocèse de Ciudad Real du 18 Janvier 1956 au 27 Juin 1958. Il eut 102 sessions et les témoins furent 84. La documentation recueillie à Barcelone fut immédiatement envoyée à Rome, mais on dut attendre le 20 Novembre 1992 pour obtenir le Décret de Validité du Procès diocésain. Le 28 avril 2006 le Procès canonique était définitivement conclu avec la proclamation du Décret sur le martyre par Sa Sainteté Benoit XVI.

Ils ont été béatifiés le 28 octobre 2007.



### 1 - FRÈRE AGAPITO LEÓN (REMIGIO ANGEL OLALLA ALDER)

Hacinas, diocèse de Osma,

02.08.1903

(*Naissance*)

Bujedo, 26.08.1928

(*Voeux perpétuels*)

Valdepeñas, 19.08.1936

(*Martyre*)

Cimetière de Valdepeñas

(*Sépulture actuelle*)

Il entra au Petit-Noviciat de Bujedo en 1916, à l'âge de 13 ans. Il fit ses premiers voeux le 9 août 1921 et ses voeux perpétuels le 26 août 1928. Après le Scolasticat il commença son apostolat comme professeur au Petit-Noviciat de Griñón. En 1935 il suivit le Second-Noviciat à Lembecq-lez-Hal. A son retour il fut nommé provisoirement directeur de la communauté de Santa Cruz de Mudela, parce que le directeur était malade.

C'est là qu'il se trouvait quand commença la persécution religieuse de juillet 1936. Le 22 juillet l'école fut attaquée et les cinq Frères mis en prison.

*La conclusion tragique et glorieuse de son histoire est racontée à la page 61.*

Frère Agapito avait 33 ans.



**2 - FRÈRE DAMASO LUIS**  
(ANTOLÍN MARTÍNEZ MARTÍNEZ)

Harmellada (León), diocèse de Oviedo,  
12.01.1915

*(Naissance)*

Griñon (Madrid), 28.08.1928

*(Premiers Voeux )*

Valdepeñas, 19.08.1936

*(Martyre)*

Cimetière de Valdepeñas

*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat de Bujedo le 29 septembre 1928. Il prit l'habit le 1er février 1931. Après le Scolasticat il fut envoyé, en 1934, à Santa Cruz de Mudela. Ce fut son seul champ d'apostolat, c'est là que le surprit la persécution religieuse.

Le 22 juillet l'école fut attaquée et les cinq Frères mis en prison.

*La conclusion tragique et glorieuse de son histoire est racontée à la page 61.*

Frère Damaso avait 21 ans.



**3 - FRÈRE JOSAFAT ROQUE**  
(URBANO CORRAL GONZÁLEZ)

Navajos, diocèse de Burgos, 06.12.1899

*(Naissance)*

Bujedo, 04.09.1924

*(Voeux perpétuels)*

Valdepeñas, 19.08.1936

*(Martyre)*

Cimetière de Valdepeñas

*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat de Bujedo en septembre 1913. Il prit l'habit religieux le 2 février 1916. Après le Scolasticat, à Bujedo, il exerça son apostolat au collège Maravillas de Madrid, en 1919. Ensuite il fut nommé catéchiste au Noviciat et de nouveau alla à Maravillas, où il se trouvait lorsque le collège fut incendié en 1931. Il alla ensuite au Collège San Fernando, en Andalousie, et en 1933 fut envoyé à Santa Cruz de Mudela, où le surprit la persécution religieuse.

Le 22 juillet l'école fut attaquée et les cinq Frères de la communauté furent arrêtés par les miliciens.

*La conclusion tragique et glorieuse de son histoire est racontée à la page 61.*

Frère Josafat avait 36 ans.



**4 - FRÈRE JULIO ALFONSO**  
(VALERIANO Ruíz PERAL)

Arconada (Palencia), diocèse de  
Palencia, 15.09.1911  
*(Naissance)*  
Bujedo, 06.09.1928  
*(Premiers Voeux )*  
Valdepeñas, 19.08.1936  
*(Martyre)*  
Cimetière de Valdepeñas  
*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat de Bujedo le 1er février 1926. L'année suivante, le 1er février 1927, il commença le noviciat. Le Scolasticat terminé, en 1931, il commença son apostolat à l'École San Martín, à Madrid.

Le 12 septembre 1933 il arriva dans sa nouvelle communauté de Santa Cruz de Mudela, où le surprit la persécution religieuse.

Le 22 juillet l'école fut attaquée et les cinq Frères de la communauté furent arrêtés par les miliciens.

*La conclusion tragique et glorieuse de son histoire est racontée à la page 61.*

Frère Julio Alfonso avait 24 ans.



**5 - FRÈRE LADISLAO LUIS**  
(ISIDRO MUÑOZ ANTOLÍN)

Arconada, diocèse de Palencia,  
08.05.1916  
*(Naissance)*  
Griñon (Madrid), 28.08.1928  
*(Premiers Voeux )*  
Valdepeñas, 19.08.1936  
*(Martyre)*  
Cimetière de Valdepeñas  
*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat de Bujedo le 7 février 1929. Il reçut l'habit religieux le 28 septembre 1932. Après le scolasticat, il commença son apostolat à Santa Cruz de Mudela, où il arriva le 6 septembre 1935. Ce fut son unique champ d'apostolat et c'est ici que le surprit la persécution religieuse de 1936.

Le 22 juillet l'école fut attaquée et les cinq Frères de la communauté furent arrêtés par les miliciens.

*La conclusion tragique et glorieuse de son histoire est racontée à la page 61.*

Frère Ladislao Luis avait 20 ans.

## CARTAGENA

À **Lorca**, village de Murcia, les Frères des Écoles Chrétiennes, tenaient en 1936 l'École San José, de niveau élémentaire. Cinq Frères constituaient la communauté: **Ovidio Bertrán**, **Hermenegildo Lorenzo**, **Luciano Pablo**, **Estanislao Victor** et **Lorenzo Santiago**.

La persécution religieuse éclata en Espagne en juillet 1936. Les consignes des Comités révolutionnaires et des miliciens étaient d'éliminer les prêtres et les religieux et de détruire tous les symboles religieux. Le 30 juillet 1936 un groupe de personnes se présenta à l'École San José. Elles se disaient «Travailleurs de l'Enseignement», et réclamaient qu'on leur livre l'immeuble, au nom du Front Populaire (formé des partis et organisations de gauche). Le Frère Directeur appela l'avocat de l'école, M. José Maria Campoy, qui conseilla de différer la réponse à ce que ces messieurs demandaient. Mais alors que le Frère Directeur attendait qu'ils reviennent pour exiger qu'on leur livre l'édifice, ceux qui vinrent furent vingt miliciens de la C.N.T. (Confédération nationale du Travail), ils envahirent la maison, fouillèrent toutes les dépendances, à la recherche d'armes et d'argent, qu'ils ne trouvèrent pas, et ils terminèrent prenant les Frères, qui furent liés et enfermés dans les sous-sols de l'édifice appelé palais du comte de San Julián où était établi le siège de la CNT.



Le 1<sup>er</sup> août ils transfèrent les Frères à la prison, où étaient détenus d'autres religieux, des prêtres et des catholiques connus pour leur foi. Pendant que les Frères étaient en prison, une dame charitable, avec ses quatre filles, leur apporta tous les jours la nourriture qu'elle-même préparait. Les Frères menèrent en prison une vie de grande édification. Passant à la prière la plus grande partie du temps, récitant ensemble le chapelet et le chemin de croix, lisant à haute voix quelque livre de piété, etc.. et aussi écrivant des lettres, dont le plus grand nombre ne parvint jamais à leurs destinataires parce que les gardiens les déchiraient.

Le 30 septembre se constitua le tribunal populaire pour juger les Frères, et le juge, M. Lino Martin Carnicero, décréta de leur rendre la liberté parce que les charges contre eux ne constituaient aucun délit. Mais le 2 octobre, un écrit du Comité du Front Populaire de Lorca ordonnait d'ignorer la sentence, vu que les gens arrêtés étaient considérés comme dangereux. Aussi les Frères restèrent-ils en prison.

Les jours passaient sans qu'ils puissent deviner l'avenir, jusqu'à ce qu'arrive le jour de la mort. Ce fut le mercredi 18 novembre 1936. Un des miliciens qui participa à l'assassinat, Juan Mera, raconta plus tard ce qui s'était passé. Un chef milicien, appelé Avelino, donna l'ordre à 5 heures du matin, de tirer de prison deux prêtres et les cinq Frères. On leur attacha les bras, on les fit monter dans un camion et on leur dit qu'on les transférait en un autre lieu pour faire leur déposition. Mais là où ils les conduisirent ce fut au dehors de la ville, sur un mont où il y avait des mines de soufre, dont un des puits atteignait plus de 100 mètres de profondeur.

On leur ordonna de s'asseoir, attachés comme ils étaient et de prier. Un peloton de miliciens se plaça derrière eux et tira sur eux au commandement. Ensuite, avec un revolver on les acheva l'un après l'autre d'un coup dans la tête. Le récit dit que des miliciens se mirent à danser et à fouler aux pieds les cadavres. Ensuite ils leur enlevèrent les cordes et les attrapant par les pieds ils les traînèrent jusqu'au puits de soufre où ils les jetèrent. «C'est assez profond pour que personne ne sache qu'ils sont ici, et au cas où les catholiques triomphent ils ne viendront pas vénérer leurs restes.» dit un des miliciens.

Actuellement le puits est connu sous le nom de «Puits des martyrs».

## La Cause

*“Ovidius Bertrandus et IV Socii, necnon Joseph Maria Cánovas Martínez”  
- Carthagenen. in Hispania*

Cette Cause regarde 6 Serviteurs de Dieu: **5 Frères de Écoles Chrétiennes de la communauté de Lorca** et le curé de la paroisse du village, Don José Canovas Martínez. Le Procès fut célébré dans le diocèse de Cartagena du 27 octobre 1958 au 24 mars 1959. Il eut 44 sessions et les témoins furent 24.

La documentation recueillie à Cartagena fut immédiatement envoyée à la Congrégation des Rites (aujourd'hui Congrégation des Causes des Saints) à Rome, mais on dut attendre le 29 Mai 1992 pour obtenir le Décret de Validité. Le 16 décembre 2006 le Procès canonique était définitivement conclu avec la proclamation du Décret sur le martyr par Sa Sainteté Benoit XVI.

Ils ont été béatifiés le 28 octobre 2007.



**1 - FRÈRE OVIDIO BERTRAN**  
(ESTEBAN ANUNCIABAYLETONA)

Mijancas (Alava), diocèse de  
Vitoria, 26.12.1892

*(Naissance)*

Madrid, 23.07.1921

*(Voeux perpétuels)*

Lorca, 18.11.1936

*(Martyre)*

?

*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat de Bujedo à 16 ans et quelques mois plus tard commença son noviciat. Il prit l'habit le 28 juin 1909. Il dut rentrer chez lui pour cause de santé, mais il revint rétabli le 2 octobre 1910. Il émit ses premiers voeux le 31 octobre 1911, à Bujedo. Il fit sa profession perpétuelle à Madrid le 25 juin 1919. Après le Scolasticat il commença son apostolat à l'école de Madrid appelée «Beneficencia». Il fut nommé Directeur de Chiclana et plus tard de Puente Vallecas, un des quartiers les plus pauvres de Madrid, où il se trouvait en 1931 lorsque les révolutionnaires, rendus furieux par le bien merveilleux qu'elle réalisait dans cette zone, voulurent brûler l'école. Ensuite il alla diriger l'École de San Fernando, près de Cadix.

Après deux années passées à l'École San Luis de Séville, il alla ensuite à celle de Lorca, où il se trouvait quand survint la persécution religieuse qui le mena au martyre. Emprisonné avec les Frères de sa communauté le 30 juillet 1936, il fut assassiné à Lorca avec les Frères et des prêtres, le 18 novembre 1936. Son corps fut jeté dans un puits de soufre.

Frère Ovidio avait 43 ans.



**2 - FRÈRE ESTANISLAO VICTOR**  
(AUGUSTO CORDERO FERNANDEZ)

Bustillo de la Vega, diocèse de Palencia,  
08.10.1908

*(Naissance)*

Bujedo, 30.08.1933

*(Voeux perpétuels)*

Lorca, 18.11.1936

*(Martyre)*

?

*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat à 16 ans, mais à cause de son retard dans les études sa montée au noviciat fut retardée d'un an. Il fit les premiers voeux le 26 août 1927 et la profession perpétuelle le 30 août 1933. Après le Scolasticat il commença son apostolat à l'École de Peñuelas, de Madrid, en 1930.

En 1933, il fut envoyé à l'École San José de Lorca, où la persécution religieuse le surprit. Il fut arrêté comme les autres Frères de la communauté le 30 juillet 1936, et avec eux fut assassiné le 18 novembre 1936. Son corps, comme ceux de ses compagnons fut jeté dans un puits d'une mine de soufre.

Frère Estanislao avait 28 ans.



**3 - FRÈRE HERMENEGILDO  
LORENZO**  
(MODESTO SÁEZ MANZANARES)

Revilla del Campo, diocèse de  
Burgos, 30.07.1903  
*(Naissance)*  
Bujedo, 26.08.1928  
*(Voeux perpétuels)*  
Lorca, 18.11.1936  
*(Martyre)*  
?  
*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat de Bujedo en juillet 1916. Il prit l'habit le 2 février 1919. Il fit ses premiers voeux le 2 février 1921 à Bujedo. Après le Scolasticat il commença son apostolat à l'école de Puente Vallecas, à Madrid, d'où il passa à Melilla où il resta peu de temps. Il alla ensuite à l'École de Santa Susana, à Madrid, puis à l'école Sagrado Corazón, de Jerez et à Almería.

Sa dernière communauté fut Lorca, où le surprit la persécution religieuse de 1936. Il fut emprisonné avec les Frères de la communauté le 30 juillet et assassiné au petit matin du 18 novembre. Son corps fut jeté dans un puits d'une mine de soufre.

Frère Hermenegildo avait 33 ans.



**4 - FRÈRE LORENZO SANTIAGO**  
(EMILIO MARTÍNEZ DE LA PERA  
ALAVA)

Hueto de Arriba (Alava), diocèse  
de Vitoria, 08.08.1913  
*(Naissance)*  
Griñon, 15.08.1930  
*(Premiers Voeux )*  
Lorca, 18.11.1936  
*(Martyre)*  
?  
*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat de Bujedo le 16 février 1926. Il prit l'Habit religieux le 14 août 1929 et fit ses premiers voeux le 15 août 1930. Le Scolasticat terminé il fut envoyé à l'École San José de Lorca, où il arriva en septembre 1933.

Ce fut sa seule communauté, puisque c'est là que le surprit la persécution religieuse. Il fut arrêté avec les autres Frères de la communauté le 30 juillet 1936, et avec eux subit la mort le 18 novembre 1936. Son corps, comme ceux de ses compagnons de martyre, fut jeté dans un puits d'une mine de soufre.

Frère Lorenzo avait 23 ans.



**5 - FRÈRE LUCIANO PABLO**  
(GERMÁN GARCÍA GARCÍA)

Quintanilla la Mata, diocèse de  
Burgos, 28.05.1903

*(Naissance)*

Bujedo, 26.08.1928

*(Voeux perpétuels)*

Lorca, 18.11.1936

*(Martyre)*

?

*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat de Bujedo le 11 novembre 1916. Il prit l'Habit religieux le 26 juillet 1919. Il fit ses premiers voeux le 28 février 1921 et ses voeux perpétuels le 7 septembre 1928 à Bujedo. En septembre 1922 il commença son apostolat à l'École San Martin de Madrid. En 1926 il passa au Collège Maravillas, aussi à Madrid, où il resta cinq ans. Quand le collège fut incendié par les hordes révolutionnaires, le 11 mai 1931, il fut transféré à l'École de l'Immaculada, de Santiago de Compostela. Il passa une année à l'École La Purissima de Séville, revint une autre année à Madrid et finalement en 1934 il fut envoyé à Lorca où il arriva le 9 septembre.

Dans cette communauté la persécution religieuse le surprit. Il fut arrêté comme les autres Frères de la communauté le 30 juillet 1936, et comme eux il fut tué le 18 novembre 1936. Son corps, comme ceux de ses compagnons de martyre fut jeté dans un puits d'une mine de soufre.

Frère Luciano avait 33 ans.

## TOLEDO

**Consuegra** est une petite localité d'environ 14.000 habitants, du diocèse de Tolède, où les Frères tenaient une école de la «Fundación Diaz-Cordovés». La communauté ne comptait que quatre Frères: trois pour la classe et un pour la cuisine et les services de la maison. Le Directeur était le Frère **Teodosio Rafael**, les deux qui assuraient les classes étaient les Frères **Carlos Jorge** et **Felipe José**. Celui qui s'occupait de la cuisine et de la maison était le F. **Eustaquio Luis**.

Quand commença la persécution religieuse, en juillet 1936, les voisins avisèrent les Frères qu'ils devaient être très prudents, car on disait que les révolutionnaires voulaient tuer les prêtres et les religieux. Etant donné l'ambiance politico-sociale, ils y pensaient déjà, et étaient disposés à accepter ce que Dieu déciderait.

En prévision de ce qui pourrait arriver, le F. Teodosio rassembla la documentation relative au collège et la confia à un voisin en qui il avait confiance, le priant de la garder. Après l'avoir remise, il se rendit compte que ces documents pourraient être compromettants pour la famille, si les miliciens les trouvaient lors d'une fouille, c'est pourquoi il les reprit, et les ramena au Collège, et il élimina ce qui pourrait compromettre des personnes du fait de leurs relations avec le collège ou avec l'Église.

C'est dans cette ambiance que vivaient les Frères lorsque le 21 juillet, vers les 9 heures du matin, tandis qu'ils étaient à la chapelle participant à la messe, un groupe de miliciens se groupa devant l'escalier. En entendant les cris, l'aumônier et les Frères consommèrent la réserve eucharistique et quittèrent le collège par une porte de derrière et se réfugièrent chez un voisin Don Blas Navarro. Quand les miliciens envahirent le collège et qu'ils ne rencontrèrent pas les Frères, ils entourèrent d'autres maisons, et quand ils arrivèrent à celle où s'étaient réfugiés les Frères ceux-ci considèrent que le mieux était de se livrer. C'est ce qu'ils firent sans aucune résistance. Conduits à la prison, où il y avait déjà d'autres citoyens, ils se préparèrent à la mort, car ils étaient sûrs que cela ne tarderait pas. Pendant le temps qu'ils furent incarcérés des voisins charitables s'occupèrent d'eux et leur apportèrent à manger et d'autres choses dont ils avaient besoin.

Les miliciens, ici et dans d'autres endroits, chaque nuit retiraient un groupe de prisonniers pour les assassiner dans des endroits discrets, sans témoins. L'heure des Frères arriva la nuit du 6 au 7 août. Les miliciens se présentèrent à la prison, crièrent leurs noms, ils se présentèrent, on les fit monter dans un camion et on les emmena. Ils furent assassinés dans un endroit appelé «Boca del Congosto», à la limite de Los Yébenes (Tolède).

Le F. Felipe José, le plus jeune de la communauté, n'accompagna pas les trois autres Frères cette nuit-là, et non parce qu'il ne voulait pas partager leur martyre, mais parce que parmi les détenus il y en avait un autre du même nom, qui était employé dans une communauté religieuse, et c'est celui-là qu'ils choisirent. Le Frère Felipe leur dit que cette personne n'était pas Frère, tandis que lui l'était, mais ils n'en firent pas cas. Néanmoins, la victoire arriva pour lui deux jours plus tard, la nuit du 7 au 8 août. On l'appela dans un autre convoi, composé de même façon, et il fut assassiné avec d'autres catholiques à Fuente del Fresno (Ciudad Real).

## La Cause

*“Theodisius Raphaël et III Socii” - Toletana*

Cette Cause regarde seulement 4 Serviteurs de Dieu: **les 4 Frères de Écoles Chrétiennes de la communauté de Consuegra**. Le Procès fut célébré dans le diocèse de Tolède du 15 Février 1955 au 21 Juin 1957. Il eut 61 sessions et les témoins furent 28.

La documentation recueillie à Tolède fut immédiatement envoyée à la Congrégation des Rites (aujourd’hui Congrégation des Causes des Saints) à Rome, mais on dut attendre le 19 Juin 1992 pour obtenir le Décret de Validité. Le 28 avril 2006 le Procès canonique était définitivement conclu avec la proclamation du Décret sur le martyr par Sa Sainteté Benoit XVI.

Ils ont été béatifiés le 28 octobre 2007.



### **1 - FRÈRE TEODOSIO RAFAEL** (DIODORO LÓPEZ HERNANDO)

Sanguero de Juarros, diocèse de Burgos, 27.09.1898

*(Naissance)*

Barcelone, 01.09.1917

*(Voeux perpétuels)*

Boca de Congosto, 06/7.08.1936

*(Martyre)*

Consuegra, Eglise de Sainte Marie

*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat de Bujedo en août 1912. Le 27 juin 1914, il prit l'Habit et commença son noviciat, à Bujedo aussi. Après le scolasticat il exerça son apostolat à Mieres et ensuite à Melilla, en Afrique du Nord, où il resta cinq années. En 1925, il fut professeur au Petit-Noviciat de Griñón, où il resta deux ans et de là il fut envoyé comme sous-directeur au scolasticat de Bujedo. En 1931, il fut nommé directeur de l'École de Puerto Real, qui connaissait de sérieuses difficultés.

Avec les lois de la sécularisation de l'enseignement en 1933, il dut changer, et fut nommé directeur de l'École de Consuegra. Ici le surprit la persécution religieuse. Toute sa communauté serait immolée.

Frère Teodosio avait 37 ans.



**2 - FRÈRE CARLOS JORGE**  
(DALMACIO BELLOTA PÉREZ)

Capillas, diocèse de Palencia,  
22.11.1908  
*(Naissance)*  
Barcelona, 01.09.1917  
*(Voeux perpétuels)*  
Boca de Congosto, 06/7.08.1936  
*(Martyre)*  
Consuegra, Eglise de Sainte Marie  
*(Sépulture actuelle)*

Il entra au Petit-Noviciat de Bujedo à l'âge de 12 ans. Il prit l'Habit au Noviciat de Bujedo, le 2 février 1925. Il commença son apostolat au Collège Maravillas de Madrid où il resta jusqu'à l'incendie criminel de 1931. Ensuite il fut envoyé à la communauté de Cuevas, à Almería. Une année plus tard il revint à Madrid, à l'école de Chamberi.

Avec les changements de 1933 il fut envoyé à Consuegra, où la persécution religieuse le surprit. Arrêté avec les Frères de sa communauté le 21 juillet 1936, il fut assassiné dans la nuit du 6 au 7 août au lieu appelé «Boca del Congosto», à Los Yébenes.

Frère Carlos avait 27 ans.



**3 - FRÈRE EUSTAQUIO LUIS**  
(LUIS VILLANUEVA MONTOYA)

Cucho, diocèse de Burgos,  
10.10.1888  
*(Naissance)*  
Barcelona, 01.09.1917  
*(Votos perpetuos)*  
Boca de Congosto, 06/7.08.1936  
*(Martyre)*  
Consuegra, Eglise de Sainte Marie  
*(Sépulture actuelle)*

Il prit l'habit au noviciat de Bujedo le 8 mars 1907. Comme il avait peu de dispositions pour les études il manifesta lui-même le désir de s'occuper aux travaux temporels. Il travailla pendant 14 ans à Bujedo, et en 1922 il fut envoyé au Noviciat de Griñón, récemment créé. Il fut ensuite envoyé comme cuisinier à Consuegra, et en 1933 à l'École Peñuelas, à Madrid. Il passa un an à la Procure, et en 1935 revint à Consuegra.

Ici le surprit la persécution religieuse, et il fut assassiné à «Boca del Congosto», à Los Yébenes, dans la nuit du 6 au 7 août 1936.

Frère Eustaquio avait 47 ans.



**4 - FRÈRE FELIPE JOSE**  
(PEDRO ALVAREZ PÉREZ)

Carmena, diocèse de Toledo,  
27.06.1914

*(Naissance)*

Barcelona, 01.09.1931

*(Premiers Voeux)*

Boca de Congosto, 06/7.08.1936

*(Martyre)*

Consuegra, Eglise de Sainte Marie

*(Sépulture actuelle)*

Il fut élève des Frères aux Écoles professionnelles du Sagrado Corazón de Jesús, à Madrid. Il entra au Petit-Noviciat de Griñón en mars 1927. Il prit l'habit le 14 août 1930. Après le Scolasticat il fut envoyé à Consuegra où le surprit la persécution religieuse.

Arrêté avec les Frères de la communauté, il ne fut pas mis à mort le même jour, parce qu'il y eut confusion avec une autre personne du même nom, qui avait été arrêtée comme employé d'un couvent. Mais il reçut la couronne du martyr la nuit du 7 au 8 août, nuit où il fut assassiné avec d'autres personnes au lieu appelé Fuente del Fresno (Ciudad Real).

Frère Felipe avait 22 ans.



**FRÈRES DE CATALOGNE PAS ENCLUS DANS LES  
PROCÈS CANONIQUEs POUR MANQUE DE DONNÉes**



**Frère ALONSO CARLOS**  
(FELIX ALONSO MARTINEZ)

Briviesca (Burgos), diocèse de  
Burgos, 08.03.1913  
*(Naissance)*  
Cambrils, 15.08.1930  
*(Premiers Voeux)*  
Barcelone, 16.09.1936  
*(Martyre)*  
Consuegra, Eglise de Sainte Marie  
*(Sépulture actuel)*

Noviciat : Cambrils 1929 – 30  
Communautés : Bonanova et Condal



**Frère AUGUSTO JAIME**  
(JAIME FERRATE ARAGONES)

Botarell (Tarragone), diocèse de  
Tarragone, 20.11.1909  
*(Naissance)*  
Benicarló, 02.02.1929  
*(Premiers Voeux)*  
Lanaja, ?, ?, 1937  
*(Martyre)*  
?  
*(Sépulture actuel)*

Noviciat : Benicarló 1927 – 28 – 29  
Communautés : Barceloneta/Condal/Cassá de la Selva/Manlleu



**Frère EDUARDO ANTONIO**  
(JUAN GALINDO DAUDEN)

Aguilar del Alfambra (Teruel), diocèse  
de Teruel, 07.10.1909  
*(Naissance)*  
Fortianell, 02.02.1927  
*(Premiers Voeux)*  
? - ?, ?, 1936  
*(Martyre)*  
?  
*(Sépulture actuel)*

Noviciat : Fortianell 1925 – 26  
Communautés : Sampedor/Bonanova/Alcora/Condal



**Frère EMERIO DE JESUS**  
(ALEJANDRO SANTOS DELGADO)

Villambros (Palencia), diocèse de  
León, 14.11.1902  
*(Naissance)*  
Fortianell, 01.09.1927  
*(Voeux perpetuels)*  
?, - ?, 12.1936  
*(Martyre)*  
?  
*(Sépulture actuel)*

Noviciat : Hostalets 1918 – 19  
Communautés : Horta/Granollers/Palamós/Gerona



**Frère MEDARDO**  
(LORENZO PARACHE COLLADOS)

Oliete (Teruel), diocèse de  
Teruel, 07.08.1899  
*(Naissance)*  
Barcelone, 26.08.1928  
*(Voeux perpetuels)*  
Barcelone, ?, ?, 1937  
*(Martyre)*  
?  
*((Sépulture actuel))*

Noviciat : Hostalets 1918 – 19  
Service militaire : Melilla  
Communautés : Tarragone/Manlleu/Bonanova



**Frère RAIMUNDO BERNABE**  
(RAMON ALTADILL CID)

Tortosa, diocèse de Tortosa,  
25.12.1920  
*(Naissance)*  
Cambrils, ...?  
*(Premiers Voeux)*  
Ebro - Tortosa, ?, ?, 1939  
*(Martyre)*  
?  
*((Sépulture actuel))*

Noviciat: Cambrils 1936 – 37  
.....



**Frère NICASIO SANTIAGO**  
SANTIAGO COLLADOS GUILLEN )

Lidón (Teruel), diocèse de Teruel,  
15.06.1914  
*(Naissance)*  
Cambrils, 01.11.1931  
*(Premiers Voeux)*  
Front Pirineo, ?, ?, 1938  
*(Martyre)*  
?  
*((Sépulture actuel))*

Noviciat : Cambrils 1930 – 31  
Communautés : S.Coloma de Farnés/Bonanova/Mollerusa



**Frère RAMON NONATO**  
(SILVESTRE COSTA FONT)

Ciurana (Gerona), diocèse de  
Gerona, 30.11.1878  
*(Naissance)*  
Barcelone, 24.08.1911  
*(Voeux perpetuels)*  
Barcelone, ?, 08.1936  
*(Martyre)*  
?  
*((Sépulture actuel))*

Noviciat: Bujedo 1894 – 95  
Communautés: Manlleu/Bosanova/Bujedo/Condl/Tarragona/  
Cambrils/Barcelona: Carmen

## INDEX

Introduction	3	León Justino	41
Des données	5	Leónides	42
<i>BARCELONA</i>	7	Lorenzo Gabriel	43
Leonardo José	10	Luis de Jesús	44
Dionisio Luis	11	Miguel de Jesús	45
Adolfo Jaime	12	Olegario Angel	46
Adolfo Mariano	13	Onofre	47
Agapio	14	Raimundo Eloy	48
Benito Clemente	16	Valeriano Luis	49
Cándido Alberto	17	Victorio	50
Cayetano José	18	<i>La Comunidad de Montcada</i>	52
Celestino Antonio	19	Arnaldo Julián	53
Cirilo Pedro	20	Benedicto José	54
Crisóstomo	21	José Benito	55
Edmundo Angel	23	Mariano León	56
Eliseo Vicente	24	Vicente Justino	57
Emerio José	25	<i>CIUDAD REAL</i>	58
Esiquio José	26	Agapito León	63
Eusebio Andrés	27	Dámaso Luis	64
Félix José	28	Josafat Roque	65
Florencio Miguel	29	Julio Alfonso	66
Francisco Alfredo	30	Ladislao Luis	67
Francisco Magín	31	<i>CARTAGENA</i>	69
Hilarión Eugenio	32	Ovidio Bertrán	74
Honesto María	33	Estanislao Víctor	74
Honorato Alfredo	34	Hermenegildo Lorenzo	76
Hugo Julián	35	Lorenzo Santiago	77
Ildefonso Luis	36	Luciano Pablo	78
Indalecio de María	37	<i>TOLEDO</i>	81
Jacob Samuel	38	Teodosio Rafael	85
Jaime Bertino	39	Carlos Jorge	86
Lamberto Carlos	40	Eustaquio Luis	87
		Felipe José	88